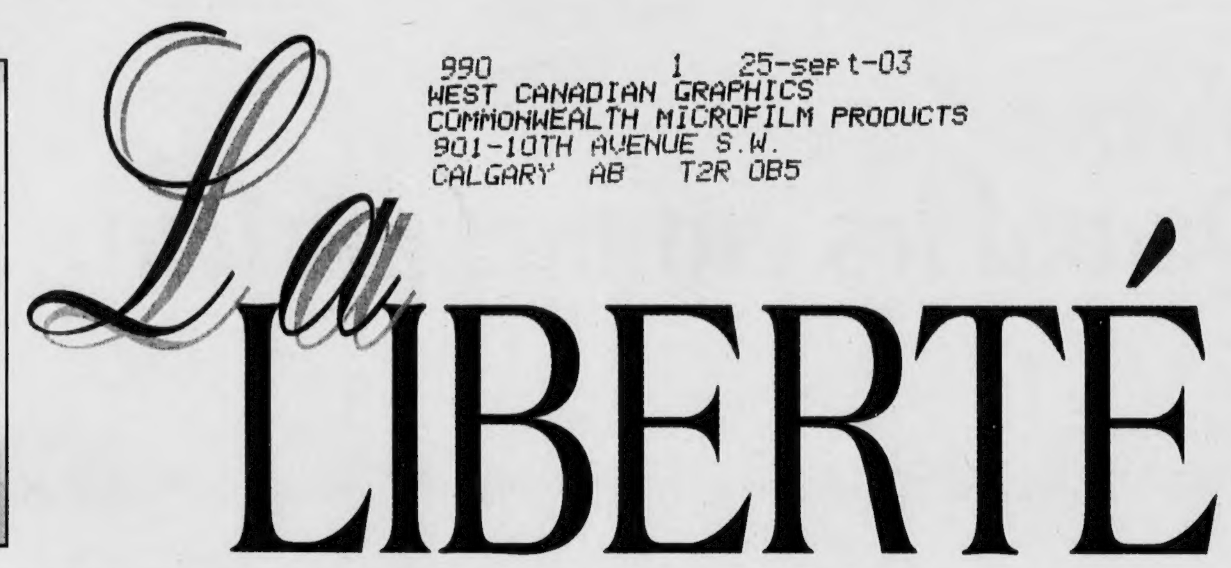


La LIBERTÉ

Vol. 89 n°30 • du 7 au 13 novembre 2002 • **SAINT-BONIFACE** 88 ¢ + taxes

Destination Saint-Jean-Baptiste

Les résidants de Saint-Jean-Baptiste sont choyés. Ils seront les premiers à recevoir une exposition de la Société historique de Saint-Boniface. Celle-ci se rendra ensuite dans plusieurs autres localités rurales.

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Chaque être humain possède une oasis à l'intérieur de lui dans laquelle il doit puiser. »

Quoi qu'il fasse, l'auteur québécois Michel Noël souhaite laisser sa marque chez les jeunes qu'il rencontre.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca


photo : Mylène Crête

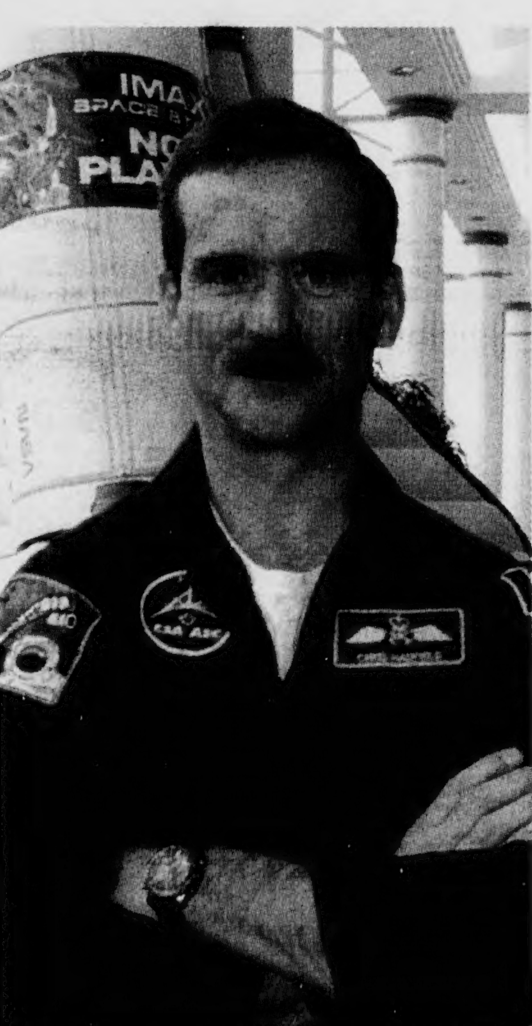
Abracadabra!

Mago le magicien a plus d'un tour dans son sac. Il est très en demande. Les uns veulent qu'il fasse apparaître des foulards multicolores, et les autres, qu'il leur fabrique des animaux à partir de ballons. Mais attention, il ne vous dévoilera pas ses trucs... ■ Page 35.

De la famille... ou presque

Quand Patrick Norman monte sur scène, il se sent comme chez lui. De passage à Saint-Boniface, le chanteur vous invite à une soirée qu'il qualifie de familiale.

■ Page 11.


photo : Dominique Philibert

L'astronaute Chris Hadfield a rapporté quelques souvenirs de son dernier voyage dans l'espace. Il était aux premières loges pour ramener des images saisissantes de la Terre. Il n'a pas hésité à les partager avec les amateurs de cinéma Imax. ■ Page 6.

Mémoires de guerre

Il a séjourné en Angleterre et en Italie sans toutefois s'attarder aux attractions touristiques. André Bernardin se souvient de ses années de jeunesse passées sous les bombes et les ogives.

■ Page 5.

Boutiques qui cliquent

Que diriez-vous de faire vos emplettes sans quitter la maison? Acheter les produits de commerçants winnipegois sur Internet est aujourd'hui chose possible grâce à l'entreprise mylocalstore.

■ Page 27.

ART ORATOIRE

Quand les enfants parlent...

« Dans la paix et la joie, soyons tous frères, membres du genre humain, tout simplement... » C'est l'espoir d'un monde meilleur qui s'entend avec ces mots de Louise Thézard, 12 ans, gagnante d'un concours organisé par les Nations Unies.

Dominique PHILIBERT

C'est au Palais législatif que s'est déroulée le 24 octobre la cérémonie de la remise des trophées du concours d'art oratoire de l'Organisation des Nations Unies (ONU). La compétition demandait aux participants, regroupés selon leur niveau scolaire, d'élaborer sur un thème précis qui reflétait une facette du travail de l'ONU. La jeune Louise Thézard s'est vue récompensée pour son texte portant sur la discrimination raciale dans la catégorie regroupant des élèves de la 5e à la 8e année.

Le concours, qui vient de clore la deuxième édition de son volet francophone, a encore quelques difficultés à rejoindre sa jeune clientèle. « Il y a eu une douzaine de participants du côté francophone, alors que 48 anglophones étaient inscrits, affirme la membre au comité des Nations Unies responsable de la promotion de l'art oratoire, Aurise Kondziella. Nous avons beaucoup de difficulté à embarquer les professeurs dans le projet. Les directeurs d'école reçoivent tous les renseignements, mais ils ne les divulguent peut-être pas à leur personnel enseignant. Depuis le début de l'initiative, aucun élève de la Division scolaire franco-manitobaine ou de la Division scolaire Louis-Riel ne s'est présenté. »

Pour sa part, Louise Thézard a eu vent de la compétition grâce à une petite annonce. « Ma mère a lu dans le babillard culturel de *La Liberté* la tenue du concours, mentionne la jeune lauréate, qui fêtera bientôt son 13e anniversaire de naissance. Après quelques coups de téléphone, nous avons enfin pu savoir comment participer. J'ai d'abord écrit ce que je savais sur le racisme. Ma mère m'a ensuite parlé de l'ONU et m'a aidé avec quelques dates importantes à souligner. Le dictionnaire *Quid* ainsi qu'un extrait du livre de Tahar Ben Jelloun *Le racisme expliqué à ma fille*, paru dans la revue *Mikado*, m'ont ensuite fourni le reste des informations. »

L'art oratoire n'était pas tout à fait inconnu pour la jeune fille, qui rêve de devenir vétérinaire. « J'ai vécu cinq ans en France et tous les élèves devaient apprendre par cœur et réciter un poème entier par semaine, ajoute-t-elle. Ce concours m'a permis de renouer un peu avec cette habitude et ainsi pratiquer ma mémoire. Il y a deux ans, j'ai gagné le concours d'art oratoire au niveau de mon école, River Heights, et par la suite au sein de la division scolaire. L'an dernier, mon frère m'a battu... »

C'est devant plusieurs personnalités comme le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Peter Liba, le ministre de la culture, Eric Robinson, le chef du parti Libéral, Jon Gerrard et le chef de l'opposition, Stuart Murray, que les jeunes ont gravi les marches pour aller chercher leur trophée. Pour se mériter ce privilège, les élèves de la 9e et 10e année devaient élaborer sur les problèmes reliés à la main-d'œuvre infantile, alors que les plus vieux de la 11e et 12e année devaient réciter un texte d'une durée de cinq minutes sur le rôle de l'ONU dans la problématique de la mondialisation.

Les écoles devraient recevoir d'ici la fin octobre toutes les informations nécessaires concernant les modalités de participation de leurs élèves pour la prochaine édition du concours. La date butoir pour l'inscription des écoles est le 31 janvier 2003. Le prochain concours se déroulera le 11 mars prochain.



photo : Dominique Philibert

Louise Thézard : « J'ai d'abord écrit ce que je savais sur le racisme. Ma mère m'a ensuite parlé de l'ONU et m'a aidé avec quelques dates importantes à souligner. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** ■ Journaliste : **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

CUSB

Pour une bonne cause

Amasser de l'argent n'est pas toujours une affaire simple. Quand c'est pour une bonne cause comme l'éducation, rares sont ceux qui hésitent à suivre les dictées de leur cœur.

Dominique PHILIBERT

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a procédé le 1er novembre au lancement officiel de sa dixième campagne de financement à l'interne. L'objectif pour l'institution est d'amasser auprès de ses employés 27 500 $ en contribution aux fonds de développement.

« Tout l'argent amassé sera dirigé vers Centraide, qui le distribuera selon les désirs des donateurs, explique le directeur de la campagne, René Dupuis. Les gens peuvent choisir de donner pour l'organisme à but non-lucratif de leur choix, et ce partout au Manitoba francophone. Au total, nous allons peut-être amasser plus de 45 000 $, mais nous espérons que plus de 27 000 $ seront dirigés vers les divers fonds du CUSB. Généralement, les gens aiment bien donner pour les bourses étudiantes afin de valoriser les études. »

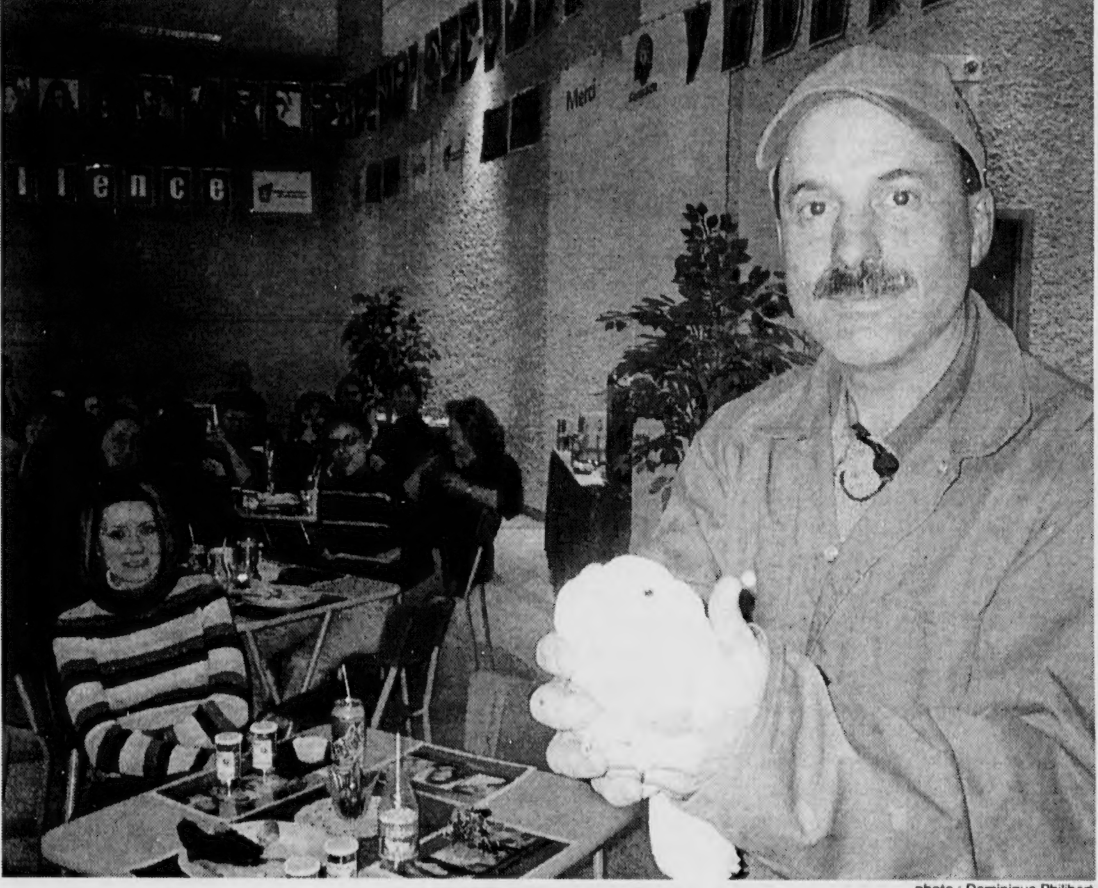


photo : Dominique Philibert

Le lancement de la levée de fonds annuelle s'adressant aux employés du CUSB s'est déroulé dans l'enthousiasme avec la participation de René Dupuis et l'envolée de quatre pigeons...

La présence de Centraide est un facteur important au sein de cette initiative. « L'organisation voulait percer la francophonie, mais plus précisément le milieu universitaire, alors nous avons mis nos efforts en commun, précise René Dupuis. Nous faisons donc de la sollicitation pour le Collège, pour Centraide, mais également pour Francofonds. Cet appui est important pour la communauté francophone, et en ce qui concerne Centraide, il nous propose en retour les services d'un bénévole. »

Cette levée de fonds semble connaître un bon succès auprès de l'ensemble du personnel. « La participation à cette activité est une tradition importante pour les employés du Collège, affirme l'ancien doyen de la faculté de l'éducation, Roger Legal. Plus de 80 % du personnel à temps plein participent à l'initiative. Du nouvel arrivé à l'employé de longue date, on donne selon nos moyens. »

Ce dixième anniversaire a donc été célébré avec un taux de participation intéressant. « C'est facile de cultiver l'intérêt dans de petits établissements et cela nous donne la chance de se "péter les bretelles" un petit peu », ajoute-t-il.

Le CUSB a également procédé au lancement général de sa levée de fonds annuelle. L'objectif fixé est d'un demi-million $. Environ 200 000 $ proviendront d'anciens étudiants et de donateurs fidèles. La Province ajoutera sûrement un autre 100 000 $ alors que 200 000 $ sont attendus de la part de différentes institutions et fondations. Le fonds de développement du CUSB s'élève maintenant à 5 349 279 $. Tout près de 2 000 bourses évaluées pour un total d'environ 1 500 000 $, provenant des intérêts générés par le fonds de dotation, ont été accordées aux étudiants du Collège depuis les cinq dernières années.

« Il s'agit pour nous d'un outil de recrutement, car ce n'est pas évident de convaincre les jeunes en milieu minoritaire de poursuivre leurs études en français, affirme le directeur du bureau de développement du CUSB, David Dandeneau. L'argent amassé permet de supporter et de former de meilleurs étudiants. »

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dans votre coin de pays

Jean-François NADEAU

Le village de Saint-Jean-Baptiste sera la première localité rurale à accueillir l'exposition itinérante *Il était une fois dans mon coin de pays* de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Présentée du 10 au 15 novembre, elle célèbre le centenaire de l'organisme.

Il était une fois dans mon coin de pays propose un aperçu des collections et des services disponibles à la SHSB, dont la généalogie. L'exposition est composée de sept panneaux où l'on peut entre autres observer une sélection de photographies, de lettres, de cartes et de livres.

Chacun des documents exhibés se rapporte à un thème lié à l'évolution des communautés francophones et métisses. « Il est évidemment question de la fondation de la SHSB, affirme la conservatrice de l'exposition, Lise Brémault. Les autres thèmes abordés sont Louis Riel, la colonisation, la vie en milieu rural, l'éducation, la vie sociale et culturelle ainsi que la généalogie. »

Puisque *Il était une fois dans mon coin de pays* se retrouvera dans différentes régions rurales au cours des deux prochaines années, Lise Brémault a choisi de présenter des photographies et documents traitant principalement de la vie à la campagne. La conservatrice a également complété l'exposition par des objets de la collection du Musée de Saint-Boniface. « Je trouvais qu'il était intéressant d'observer, en plus des documents, des outils agricoles ou des morceaux de vêtements comme une robe de baptême, explique-t-elle. C'est pour cette raison que ces objets accompagnent les archives de la SHSB. »

Si cette exposition permet de mieux connaître l'histoire de la francophonie rurale, elle sera aussi l'occasion de corriger certaines fausses impressions à l'égard de la SHSB. « Beaucoup de gens pensent que la SHSB concerne seulement Saint-Boniface, mentionne Lise Brémault. Il ne faut pas oublier que cet organisme possède un mandat provincial, et même plus que provincial. Quand la SHSB a été fondée, la paroisse ecclésiastique de Saint-Boniface s'étendait jusqu'en Alberta. »

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

LA PAIX RÉGNERA SUR CETTE TERRE LE JOUR OÙ NOUS AURONS COMPRIS QUE TRAVAILLER AU BONHEUR D'AUTRUI C'EST ACQUÉRIR LE NÔTRE.
- OCTAVE PIRMEZ

Gayouche La Liberté 1136

À VOUS la parole

Agréablement surprises

Monsieur le rédacteur,

Nous voulons par l'entremise de *La Liberté* offrir nos plus chaleureuses félicitations à Monsieur Marcien Ferland pour nous avoir présenté une pièce de théâtre de haute qualité.

Vous avez su traiter, Monsieur Ferland, de l'existence du mal dans le monde et le sujet du libre arbitre sans discourir, prêcher ou moraliser. Vous avez de plus, soutenu ces concepts abstraits tout au long du drame *La Troisième Voie* sans tomber dans les pièges que ces thèmes auraient pu occasionner.

Il est difficile à certains moments de faire un choix lucide devant le Mal qui se présente à nous. La conscience individuelle ou collective est souvent embrouillée par les circonstances, les éléments ou les forces qui se trouvent autour et en elle. Il faut tôt ou tard trancher, se ranger d'un côté ou de l'autre. Et ce choix peut être déchirant, même cruel et lourd de conséquences. Et c'est ce que vous avez réussi à illustrer discrètement et avec doigté en abordant le thème de l'avortement sans offenser les groupes Pro-vie et Pro-choix. La scène du rêve de la jeune fille enceinte laissera sûrement sa marque sur nous tous/toutes, nous en sommes convaincu(e)s.

Enfin, nous voulons féliciter l'équipe technique qui a accompli un travail exceptionnel. Et que dire des comédien,ne,s qui ont su incarner leurs rôles, remarquablement bien, alors que c'était la première fois qu'ils montaient sur scène pour plusieurs d'entre eux/elles? Et surtout, mille félicitations pour le comité du Théâtre de la Prairie qui a osé nous offrir *La troisième voie*. Chapeau bas!

Somme toute, une pièce de théâtre qui nous fait réfléchir beaucoup et qui mérite d'être vue.

Cécile Bahuaud
et Ghislaine Perron
Le 4 novembre 2002

À voir Messieurs-Dames

Monsieur le rédacteur,

La chanson dit : « C'est à boire, à boire mesdames, c'est à boire qu'il nous faut! » Je me permets d'adapter les paroles pour dire : « C'est à voir, à voir Messieurs-Dames, oui c'est à voir au plus tôt! » C'est là le refrain qui m'a trotté en tête après avoir assisté à la pièce dramatique *La troisième voie* de Marcien Ferland, vendredi soir dernier.

Les comédiens principaux, Ève et Luko, nous plongent dans le drame vécu lors d'une grossesse inattendue et non-désirée. Les décisions à prendre sont déchirantes et très lourdes de conséquences. Heureusement il y a une troisième voie, celle de l'amour!

Bravo au Théâtre de la Prairie d'avoir relevé le défi d'une telle production.

« C'est à voir, à voir Messieurs-Dames, oui, c'est à voir au plus tôt! »

Amanda Desharnais, snjm
Le 4 novembre 2002

Sur la bonne voie

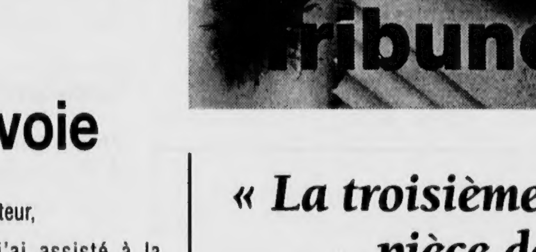
Monsieur le rédacteur,

Vendredi soir j'ai assisté à la première de la pièce de théaâtre de Martien Ferland, « La troisième voie ». Ça ma beaucoup interpellé. J'ai eu l'impression que je faisais partie de la pièce.

Le décor était splendide, et les acteurs ont joué avec tout leur cœur. J'ai été saisi par la souffrance de la jeune fille et du jeune homme, chacun rêvant à une réalité quasiment impossible a vivre. Cette pièce ma amené à ne juger personne; le combat du Bien et du Mal est présent en chacun de nous, mais le Bien finit toujours par gagner.

C'est un pièce à ne pas manquer.

Monique Grégoire
Le 4 novembre 2002



Tribune libre

« La troisième voie », pièce de Marcien Ferland

par Jean-Yves Bernier

La salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a vu défiler un grand nombre de pièces de théâtre mais rarement y a-t-on vu un drame cumulant autant de profondeur en principes philosophiques et théologiques.

Je n'ai jamais eu l'occasion d'assister à une production du Théâtre de la Prairie avant aujourd'hui pour la simple raison que je n'habite Saint-Boniface que depuis quelques années, Toutefois si j'en juge d'après la présente pièce de Marcien Ferland intitulée *La troisième voie*, les autres drames de cette troupe doivent être superbes.

L'auteur met en scène un drame sur l'avortement, dont le débat alimente nos presses occidentales depuis plus d'une cinquantaine d'années.

Si on se fie aux philosophes et aux théologiens, la conception est un bienfait naturel et l'avortement serait un mal, un cancer social contemporain émanant du Malin. C'est un problème assez simple que le conformiste règle objectivement en consultant sa conscience.

Il en va autrement pour ceux qui le préconisent subjectivement, qui sont pris avec le dilemme d'une grossesse non-désirée, d'une possibilité de malformation, d'une situation économique peu brillante, de plans d'avenir à vau-l'eau, de la douleur d'un avortement contre nature, d'une réaction psychologique malsaine puis d'une troisième voie salvatrice : le triomphe de l'instinct maternel et la solution de l'adoption.

Tous ces thèmes sont exposés sans prosélytisme.

La pièce débute par une scène apparemment anodine sans lien avec le reste. Elle présente une jeune femme qui donne un de ses reins à son fiancé pour lui sauver la vie. Un acte d'amour!

Je dirais plutôt que c'est un éclair de génie car l'auteur met en parallèle deux tableaux. Le premier, celui de la personne qui se sacrifice pour en sauver une autre et le deuxième, celui de la personne aux prises avec l'affirmation juridique officielle que ce qu'elle porte en son sein n'est pas un être humain mais une accumulation de tissus; on sait que c'est une tentative bien maladroite de la part de nos tribunaux pour apaiser, la conscience des tenants du pro-choix.

Monsieur Ferland a également, dans sa pièce, tenu compte du fait que notre société a évolué depuis plus de cent ans et que l'égoïsme latent a fait se développer la philosophie que ce qui est bon pour soi est la base, le critère de ce qui est moral.

La pièce de M.Ferland est tout-à-fait moderne en ce sens que la mise en scène prévoit peu de changements possibles et que ce sont les jeux de lumière qui déterminent le temps, le lieu et la variété. Les jeux s'enchaînent de façon logique et le décor reflète l'atmosphère d'un intérieur canadien familier.

C'est un drame très fort en sentiments évoqués et profond quant aux idées exprimées; les comédiens amateurs remplissent bien leurs rôles.

Bref! C'est un drame qui vaut la peine d'être vu car il est éducatif et réjouissant. Bravo!

ANCIENS COMBATTANTS

Mémoire gravée

Dans le cadre de la semaine des anciens combattants qui se déroule du 5 au 11 novembre, La Liberté a rencontré un de ceux qui a sillonné l'Angleterre et l'Italie en quête de liberté et de justice.

Dominique PHILIBERT

Il a aujourd'hui 80 ans, mais il vous parle avec la fougue de ses 20 ans. À cette époque, le quotidien d'André Bernardin était cadencé aux pas des mesures de guerre. Sur un coup de tête, alors qu'il discutait avec un copain, le Franco-Manitobain s'est engagé dans l'armée. C'était un 19 février 1940. Il venait d'avoir 18 ans.

« Dans le temps, il n'y avait pas trop de travail, alors j'ai décidé de m'enrôler sans vraiment penser aux conséquences, affirme le vétéran André Bernardin. J'ai fait mon entraînement à Winnipeg et j'ai quitté pour l'Angleterre en juin 1940. Après six semaines de bateau, j'ai mis le pied sur le sol anglais et je suis devenu garde du canal où les Allemands s'aventuraient pour tenter d'obtenir des renseignements. »

Deux ans en Angleterre lui ont permis de faire son entrée dans un monde bouleversé. « Je ne me suis pas ennuyé, précise-t-il. À cette époque, je mangeais assez bien et je sortais voir les filles! Par contre, j'ai vu Londres en feu lors de la fameuse attaque du printemps 1941. Je me souviens du son des sirènes et des femmes avec leurs enfants qui se réfugiaient dans les souterrains. Lors de mon premier bombardement, j'allais manger à la cantine avec des copains. Je n'ai jamais retrouvé ma gamelle tellement nous sommes vite partis nous réfugier. »

C'est là aussi qu'il a vu ses premières horreurs. « Un jour, mon chef et moi tentions d'éteindre un incendie avec un gros boyau; une balle lui a fait exploser la main. Il m'a regardé, a caché son bras dans son manteau et je ne l'ai jamais revu », mentionne André Bernardin.

Le 3 septembre 1943, le jeune homme débarque alors à Médina, un petit village en Sicile. Après avoir marché pendant un mois à travers champs et montagnes, la troupe arrive enfin en Italie. « Une nuit, nous avons traversé une rivière pour pouvoir attaquer au lever du jour un village qui était aux mains des Allemands, dit-il. Nous avions creusé des trous pour nous cacher à 300 mètres d'eux. Un jour, je suis parti chercher du pain et du fromage à l'extérieur du village. Là où j'ai frappé, j'ai eu l'intuition que des soldats allemands se trouvaient en haut, car les habitants étaient nerveux. En sortant de là, l'ennemi attaquait sur un autre front et j'ai eu quatre de mes amis qui furent prisonniers. J'ai couru environ dix mètres pour me cacher dans un tas de branches et je me suis fait tirer dessus par les soldats qui étaient bel et bien cachés dans la maison. »

Une balle a transpercé son bras gauche et en ricochant, a fait exploser deux balles à sa ceinture. André Bernardin est resté immobile plus de deux heures. « Ils ne pouvaient pas venir me chercher, car ils avaient peur de se faire tirer dessus, ajoute-t-il. Ce sont trois vieilles Italiennes qui m'ont soigné. Elles n'arrêtaient pas de pleurer! Il y avait une jeune fille de 17 ans qui me donnait de la soupe assise sur le bord du lit. Comme j'avais appris un peu d'italien, on a réussi à se comprendre. »

Après plus de trois semaines à l'hôpital, André Bernardin fut transféré en Angleterre où il y resta encore pendant plus d'un an. « Je m'occupais alors de l'expédition de matériel partout dans le monde, ajoute-t-il. Ils ont voulu m'envoyer sur les plages de Normandie faire le débarquement, mais j'avais droit à sept jours de vacances, donc heureusement, je ne suis pas allé. »

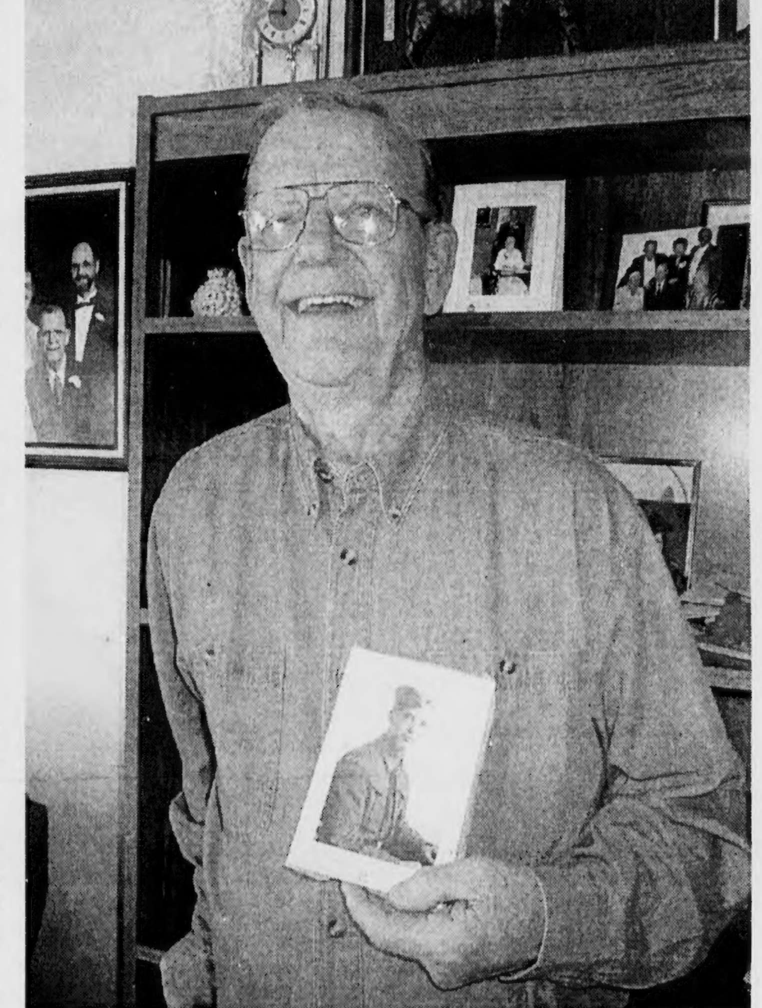


photo : Dominique Philibert

André Bernardin : « Même couché par terre avec le sifflement des balles dans les oreilles, je n'ai jamais pensé mourir. Je voulais vivre... »

Le 6 mai 1945, le soldat embarque sur un bateau en partance de Liverpool pour se rendre à Halifax, au Canada. « Quand je suis parti, j'ai rencontré mon petit frère que je n'avais pas vu depuis cinq ans, poursuit-il. Il venait tout juste d'arriver en Angleterre. Quand j'ai quitté le Manitoba, il avait 13 ans, et voilà qu'il venait faire la garde de prisonniers. Ce fut un moment très intense. »

Deux jours après son retour en sol canadien, il improvise une petite soirée à l'hôtel Saint-Boniface, rue Dumoulin. Il y rencontra celle qui sera sa femme. « Je ne regrette rien, car j'ai eu une très belle vie, conclut-il. Bien sûr, il y a eu des temps durs dans l'armée, mais aussi du bon temps. Même couché par terre avec le sifflement des balles dans les oreilles, je n'ai jamais pensé mourir. Je voulais vivre... »



« Le bon français »

par Miguel Vielfaure

Toute ma vie, je me suis fait dire de mieux parler français. J'ai pris ça à cœur. Après un voyage en France, où la langue française est née, je me suis aperçu que le français au Canada est moins dilué qu'en France.

Au Canada, plusieurs francophones, c'est vrai, se servent de mots anglais. Par contre, selon mon expérience, les Franco-Manitobains utilisent un mot anglais seulement quand ils n'ont pas le mot français qui correspond à leur idée. C'est dommage que cela arrive souvent, mais plusieurs Franco-Canadiens font quand même l'effort d'améliorer leur vocabulaire.

En France, c'est devenu la mode d'utiliser un mot anglais ici et là. Des exemples sont : *fun, parking, tank, OK, E-mail, ticket, non-stop* et plusieurs autres. Il faut dire que la plupart de ces mots sont acceptés dans le français canadien et on peut même les trouver dans un dictionnaire français. De cela, je n'ai aucun doute, néanmoins la chose à laquelle on doit porter attention est le nombre de mots anglais qui se sont introduits dans leur vocabulaire en très peu de temps.

Le détail le plus important c'est que les enfants français d'aujourd'hui n'entendent que ce vocabulaire anglais. Par exemple, si un enfant entend seulement le mot « stop » et n'entend jamais le mot arrêt, il ne le connaîtra pas, ce mot français. Il est évident que dans une génération, les Français auront perdu plusieurs mots de leur trésor linguistique. C'est dommage que les Français soient prêts à s'appauvrir pour être à la mode.

Aujourd'hui, le monde des affaires est beaucoup plus porté sur l'anglais. Historiquement l'anglais n'était pas la langue dominante, avant l'anglais c'était le français et avant ce dernier c'était l'espagnol et ainsi de suite. Cependant, la technologie fait en sorte que l'anglais s'infiltre dans toutes les langues du monde. Notre problème est le même que celui de plusieurs pays non-anglophones.

Certains présentent l'argument que c'est seulement l'évolution de la langue. Je ne suis pas d'accord car l'apparition de nouvelles technologies a nécessité la création d'un nouveau vocabulaire tel que courriel, télécopieur, logiciel, balayeur optique, etc. Les Français n'utilisent presque pas ces mots. Pour moi, cette évolution est synonyme d'assimilation.

Si l'évolution de la langue française est de devenir anglaise, je ne vois pas pourquoi on devrait se battre pour la garder?

L'espace d'un film...

Il est un des quatre astronautes canadiens choisis en 1992 sur 5 330 candidats. Deux voyages dans l'espace plus tard, Chris Hadfield nous dévoile ses talents de caméraman...

Dominique PHILIBERT

Quand je serai grand, je serai astronaute. Si vous avez déjà entendu cette phrase, vous avez sûrement souri en vous disant que votre enfant avait la tête dans les étoiles et qu'il avait sûrement vu trop de films... L'astronaute canadien Chris Hadfield, de passage à Winnipeg le 4 novembre pour la projection du film Imax *Space Station*, vous dira que les rêves peuvent devenir réalité.

Chris Hadfield fut le premier Canadien à marcher dans l'espace, et ce à deux reprises lors d'une mission en avril 2001 où l'équipage de la navette Endeavour devait installer le bras robotique Canadarm2 à la Station spatiale internationale. Mais, il a également été un des *caméraman* lors du tournage du film Imax *Space Station*.

« Lorsque nous étions sur la Station spatiale internationale il y a 18 mois, j'étais un des deux astronautes qui filmaient, mentionne Chris Hadfield. J'ai enregistré sur pellicule et au niveau sonore les deux sorties extra-véhiculaires que j'ai effectuées. On peut me voir dans l'espace en train de faire mon boulot, mais également lors de ma préparation sur terre. »

L'astronaute, qui habite depuis 16 mois en Russie où il est directeur des opérations pour la NASA, a pu voir pour la première fois le documentaire dans sa version finale il y a deux semaines à Vancouver. « C'est un excellent film, car il permettra de bien comprendre ce que peut être l'expérience d'une mission spatiale, souligne-t-il. Les jeunes et moins jeunes pourront ainsi ressentir l'atmosphère qui règne là-haut et prendre part au processus complet qui inclut la préparation jour après jour dans les centres d'entraînement de la NASA. »

Très content du résultat, Chris Hadfield souligne quelques moments forts du film. « Les images permettent de voir assez distinctement les grandes métropoles et les pays sur terre, mentionne-t-il. On prend vraiment conscience de la vie d'un astronaute en orbite. C'est très visuel, car la terre est énorme, omniprésente; nous avons la chance de la voir sous plusieurs facettes.

« Un autre point fort fut lors des deux lancements de navettes, au Kazakhstan et en Floride. On peut mesurer la puissance incroyable de ces engins. Pour moi, c'était très impressionnant, car il m'est impossible de voir d'aussi près un décollage quand je suis à bord de l'engin. »

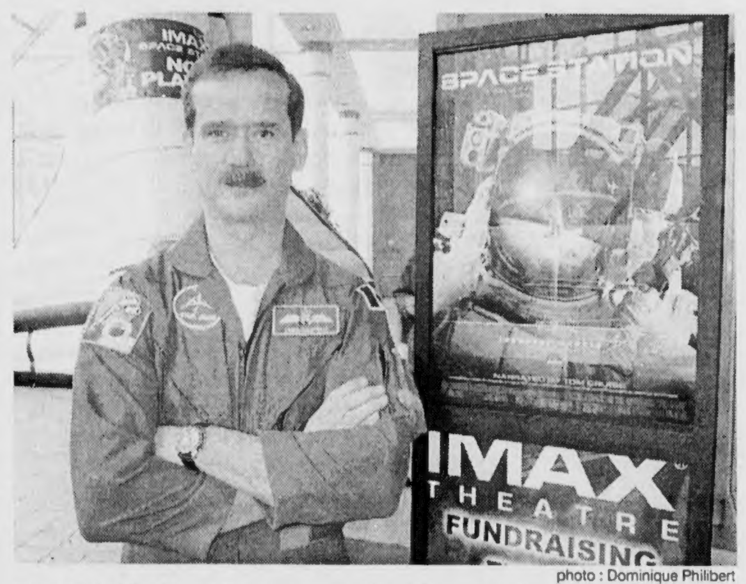


photo : Dominique Philibert

Chris Hadfield : « C'est un excellent film, car il permettra de bien comprendre ce que peut être l'expérience d'une mission spatiale. »

Une telle production a réuni pour la cause des unités scientifiques de 16 nations. Pour réussir cet exploit, 25 astronautes ont été entraînés à utiliser les caméras spéciales requises pour tourner des images en format Imax. La narration est assurée par l'acteur hollywoodien Tom Cruise.

Durant ce tournage, Chris Hadfield a pu saisir des images incroyables de son travail qu'il lui font se remémorer des souvenirs. « Aller dans l'espace, c'est comme prendre des vacances, affirme l'astronaute. Ce n'est pas très long et nous sommes très occupés. Après deux ans, c'est difficile de se souvenir des détails. Quand je me vois en train de travailler sur la surface de la Station spatiale, avec la Terre à ma droite, je revis un rêve. C'est incroyable de penser qu'en 15 heures dans l'espace, j'ai tourné dix fois autour de la Terre. »

Chris Hadfield parle anglais, français et russe. Il est diplômé en génie mécanique et est qualifié en tant que pilote de chasse CF-18 et pilote d'essai. Il travaille maintenant à la planification d'une mission de six mois sur la Station spatiale internationale, où il se devra se rendre grâce à une capsule russe.

CBAU et Envol s'entendent

Les radios étudiante et communautaire se donnent la main afin de combler leurs lacunes.

Mylène CRÊTE

CBAU, la radio étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et Envol 91 ont récemment conclu une entente qui entrera en vigueur le 12 novembre. L'étudiant Stéphane Oystryk animera l'émission du retour à la maison produite par Envol du studio du CUSB trois fois par semaine. Le tout est possible grâce à la téléphonie.

« C'est une idée qui mijote depuis plusieurs années, admet la présidente d'Envol, Jolyne Jolicœur. Nous n'avions pas les ressources financières et humaines pour la réaliser. Le CUSB était prêt à assumer la totalité des coûts de l'installation téléphonique. »

Celle-ci permet l'envoi du signal de CBAU diffusée sur l'antenne d'Envol et vice-versa. D'autres émissions de la radio communautaire, dont la matinale *Café crescendo*, sont transmises dans le Centre étudiant ainsi que dans quelques corridors de l'institution post-secondaire.

Les productions d'Envol sont également en ondes au CUSB tous les soirs à compter de 18 h et jusqu'en avant-midi ou en après-midi les fins de semaine, assurant ainsi une diffusion de 24 h. « Cela nous donne de la visibilité au niveau universitaire, explique Jolyne Jolicœur. Et le fait que nous puissions être diffusés sur Internet par le biais du CUSB est extrêmement intéressant. »

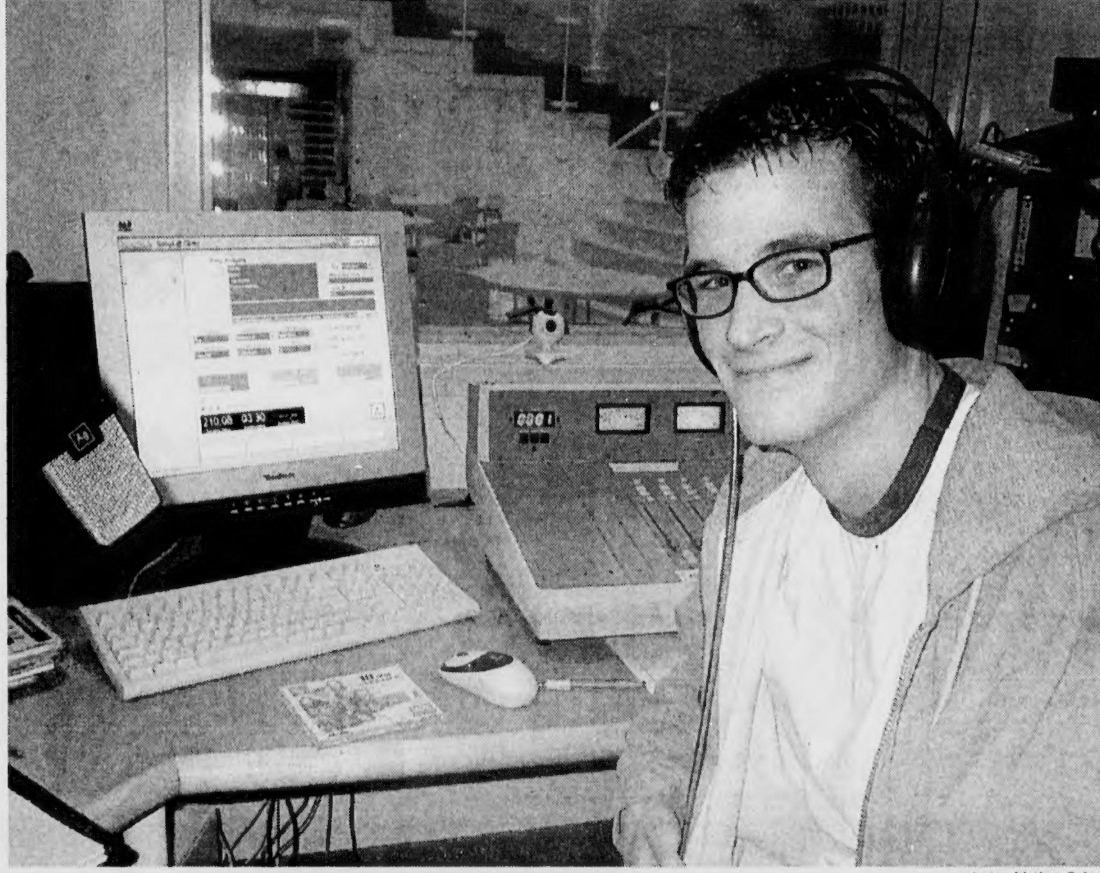


photo : Mylène Crête

Animateur à Envol et à CBAU, Stéphane Oystryk fréquentera les deux studios chaque semaine pour produire la même émission.

« Nous pourrons avoir des formations conjointes afin d'outiller la relève, renchérit l'animateur culturel, Louis St-Cyr. Tout le monde est gagnant. Même pour CKSB, c'est positif puisque ça crée un intérêt chez les jeunes pour l'animation radiophonique. »

De l'avis de Stéphane Oystryk, faire la navette entre le studio d'Envol et celui de CBAU rendra son émission plus dynamique. « Il y a faire de la radio, mais aussi faire de la radio devant un public, note-t-il. J'aurai l'occasion de voir les gens du Centre étudiant. Je pourrai m'en inspirer, interagir avec eux et même faire des entrevues avec qui le voudra. »

Par ailleurs, CBAU aura son propre palmarès de musique franco-manitobaine. « Nous allons encourager les animateurs à faire jouer des chansons d'ici, indique le directeur de la programmation, Miguel Vielfaure. Notre feuille de route sera informatisée, ce qui nous permettra de compter le nombre de fois que chaque pièce est diffusée. »

Un tel palmarès n'existait pas auparavant. Miguel Vielfaure espère susciter un intérêt pour les artistes francophones d'ici et inciter ceux-ci à enregistrer leur musique. « Si les groupes franco-manitobains ne produisent pas assez de chansons en français, notre initiative ne fonctionnera pas », constate-t-il.

À noter que les animateurs de CBAU ne pourront sous aucun prétexte présenter de chansons en anglais dans leurs émissions.

Saint-Léon

Le Centre récréatif a 25 ans!

Les résidants du village se sont passés d'une salle de rencontre pendant des années. Aujourd'hui, elle leur est devenue indispensable.

Mylène CRÊTE

Les résidants de Saint-Léon célèbreront les 25 ans de leur Centre récréatif le 9 novembre avec un souper-spectacle mettant en vedette la famille Dandeneau et le comédien Big Daddy TAZZ. (1)

La construction de l'édifice a été cruciale à la vie communautaire du village. « Lorsque nous avons commencé à parler de sa construction, le centenaire du village approchait, souligne une des membres du comité de construction de l'époque, Irma Grenier. Nous voulions avoir une salle assez grande pour pouvoir y tenir les festivités. »

Le sous-sol de l'école Saint-Léon était trop petit pour se prêter à un événement de cette envergure. D'ailleurs, les nouveaux mariés de Saint-Léon devaient louer une salle dans un autre village pour pouvoir tenir une réception. Ainsi, trouvait-on plusieurs utilités à l'érection du bâtiment.

Le coût total du projet s'éleva à 102 000 $, ce qui dans les années 1970 représentait une jolie somme. Tout le village s'était mobilisé pour y contribuer. « Des bénévoles ont contribué à la construction, note le président du Centre récréatif, Christopher Grenier. Il y avait eu pour 20 000 $ de main-d'œuvre gratuite. »

Certains résidants avaient également cosigné pour un prêt de 30 000 $ à la banque, garantissant ainsi le remboursement total du montant. Ils ont également acheté des parts qui leur permettaient de recouvrer l'argent investi cinq ans plus tard.



Archives La Liberté

Tous les soupers communautaires ont lieu au Centre récréatif de Saint-Léon depuis son ouverture en 1977.

« Les Chevaliers de Colomb et la Ligue féminine catholique du village avaient participé activement au financement du projet », note Irma Grenier.

Toutes ces mesures de financement ont contribué à la dette du Centre récréatif qui devenait lourde au fil des ans. Les résidants se sont mobilisés pour la rembourser en formant le comité des « quêteux ». En 1986, le groupe avait réussi à amasser les 56 000 $ nécessaires. L'élimination de cette créance a permis aux responsables du Centre de voir à la construction d'un aréna. Tout Saint-Léon caressait ce projet depuis la naissance de la salle communautaire. Il avait dû être abandonné en 1975 en raison de son coût exorbitant.

Aujourd'hui, le Centre récréatif est toujours animé. Le traditionnel bingo du mardi soir s'y tient toujours. Des bénévoles continuent d'entretenir l'endroit. Les nouveaux mariés peuvent célébrer leur union au village en louant la salle pour 340 $ par jour, un montant élevé lorsque comparé aux 80 $ demandés en 1977.

Les temps ont changé et les nouvelles générations devront un jour se charger des activités du Centre récréatif. « J'espère que les jeunes prendront la relève », souhaite Irma Grenier.

(1) Pour obtenir des billets, contactez Irma Grenier au 744-2625.

ÂGE D'OR

Distinction pour une vie bien remplie

Des personnes en or, voilà ce qu'elles sont. Plusieurs décennies de vie derrière elles, deux personnes âgées de la communauté ont vu leur implication soulignée de belle façon.

Dominique PHILIBERT

Le Conseil manitobain sur le vieillissement a désigné ses lauréats des Prix mérite 2002 lors d'une cérémonie tenue au Palais législatif le 30 octobre. Les Franco-Manitobains Alice Labelle-Beaudette et Robert Lafrenière ont reçu la distinction des mains de la ministre déléguée à la situation des personnes âgées, Diane McGifford, et de la présidente du Conseil manitobain sur le vieillissement, Norma Drosdowech.

« Ça me dépasse parce que les honneurs ce n'est pas mon fort, mais je dois dire que cela me touche beaucoup, affirme celle qui fut entre autres une des fondatrices du Club Éclipse 79, Alice Labelle-Beaudette. Bien humblement, y'en a d'autres qui ont travaillé fort et qui ne sont pas reconnus, alors je me demande pourquoi moi? »

La dame maintenant âgée de 89 ans a passé 27 ans de sa vie en tant qu'enseignante, dont deux comme directrice de l'école Sainte-Agathe, son village natal. En avril 1980, après une lutte acharnée, Alice Labelle-Beaudette, est élue présidente de la Fédération de l'âge d'or du Manitoba qui est devenue rapidement en 1981 la Fédération des aînés franco-manitobains. « La Fédération perdait toute sa vigueur et je me suis dit qu'on ne pouvait pas laisser tomber une telle organisation, ajoute-t-elle. Avec Madeleine Balcaen, nous avons tout fait pour ne pas laisser mourir la Fédération. Nous l'avons remis sur pied et j'ai été présidente pendant quatre ans. »

La liste de ses implications semble interminable. Présidente du Club Éclipse 79 pendant sept ans, elle participa également à la création de la Fédération des aînés fransaskois. Cette remise de prix a permis à cette arrière-grand-mère de 20 petits-enfants de se retrouver aux côtés de son ancien élève, le docteur Robert Lafrenière. « Je lui ai enseigné il y a 59 ans, alors je n'ai pu m'empêcher de lui donner des gros becs quand j'ai vu qu'il se souvenait de moi », mentionne-t-elle.



photo : Gracieuseté Alice Labelle-Beaudette

France Lemay, Constance Bradet, Alice Labelle-Beaudette et Augustine Abraham se sont réunies pour célébrer la remise du Prix mérite décerné par le Conseil manitobain sur le vieillissement.

Âgé de 72 ans, le Dr Robert Lafrenière de Sainte-Anne-des-Chênes a débuté sa carrière de médecin en 1956. Le Prix mérite lui a été remis pour son dévouement et son implication sans faille envers les patients de la Villa Youville, une maison de retraite pour personnes âgées.

« Je travaille sur le projet de la Villa Youville depuis 1960, affirme celui qui a pris officiellement sa retraite en 1999. C'est la Ville de Sainte-Anne qui a soumis ma candidature et au début je n'étais pas en faveur. Les gens m'ont un peu fait changer d'idée, car ils m'ont signifié qu'ils étaient contents pour moi. Alors, j'ai décidé d'accepter cet honneur. Je fus le premier président du Comité dès sa création en 1965. Je suis resté à ce poste pendant 14 ans et j'ai été membre du Conseil pendant plus de 20 ans. »

Toujours impliqué au sein de sa communauté, le Dr Lafrenière parle encore de sa profession avec passion. « J'ai toujours aimé pratiquer ce métier et par-dessus tout être avec les personnes âgées, conclut-il. J'aimais leur parler, car elles ont plein de choses à dire. »



Venez vous joindre à nous pour célébrer le 40e anniversaire de mariage de

Louis et Hélène Robert

le 10 novembre 2002.

Il y aura un thé-rencontre à la salle communautaire de Sainte-Agathe de 13 h à 16 h.

Tout notre amour,

1 fils, 3 filles, 1 bru, 3 gendres et 10 petits-enfants.



Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Bienvenue chez Patrick Norman

Même si son spectacle aura lieu au Manitoba, le chanteur Patrick Norman promet de vous transporter chez lui par l'atmosphère familiale qui s'en dégagera, mais aussi par une musique et des textes qui lui ressemblent.

Jean-François NADEAU

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente, le 10 novembre dans le cadre de la série Coup de cœur francophone, le chanteur québécois Patrick Norman. L'artiste vous convie à une soirée intime où guitare et émotions seront au rendez-vous.

« Je suis déjà allé au Manitoba, mais jamais pour y donner un spectacle, affirme d'emblée Patrick Norman. Je me ferai assurément de nouveaux amis parmi les Franco-Manitobains. »

Durant cette soirée, le chanteur qui se décrit comme un jeune passionné de 55 ans interprétera ses plus grands succès tels que *L'hirondelle*, *Elle s'en va* et *Quand on est en amour*. Il fera également place aux morceaux de son récent album éponyme, dont 25 000 copies ont été vendues jusqu'à maintenant au Québec. « La guitare est la grande vedette de ce disque, estime Patrick Norman. Normalement, j'ai tendance à déléguer. Cette fois, j'ai agi autrement et j'ai pris de la place. Je joue la majorité des guitares de chacune des 13 pièces qui figurent sur *Patrick Norman*. »

Plusieurs artistes de renom ont contribué au dernier enregistrement du chanteur québécois. Michel Rivard, Kevin Parent, Éloi et Jonathan Painchaud du défunt groupe Okoumé ainsi que Pierre Bertrand ont composé les paroles de plus de la moitié des chansons. « Nous nous croisons tous dans différents événements et nous aimons mutuellement notre travail, raconte Patrick Norman. Il nous arrive souvent de "tripper" dans nos loges ou en coulisses avant de monter sur scène. C'est pourquoi je voulais m'entourer d'eux. »

Premier album qu'il produit lui-même, *Patrick Norman* est, au dire de l'artiste, un amalgame de passion, d'amour et d'amitié. « Il est un peu une somme de ce que je suis, confie-t-il. Il y a une énergie incroyable qui s'en dégage. J'aime présenter une autre façon de voir les choses. Ce n'est pas vrai qu'il est nécessaire de posséder trois magnétoscopes pour être heureux. Je préfère véhiculer d'autres valeurs par la musique. »



photo : Gracieuseté CCFM

Patrick Norman : « Les gens qui viendront à mon spectacle auront l'impression de se retrouver entre amis dans un grand salon. »

Bien qu'il ait vendu un million de disques au cours de ses 35 années de carrière, Patrick Norman demeure simple et humble. Il préfère prendre une certaine distance face au vedettariat pour demeurer près des gens. « J'aime mieux être considéré comme un copain ou comme un membre de la famille plutôt qu'une vedette, souligne-t-il. Il n'est surtout pas question que je sacrifie mon bonheur actuel pour devenir millionnaire. Les gens qui viendront à mon spectacle auront l'impression de se retrouver entre amis dans un grand salon. »

Les personnes qui souhaiteraient partager un moment unique avec le chanteur sont invitées à un souper gastronomique. Il se tiendra au Foyer du CCFM le 10 novembre à compter de 17 h 30, juste avant le spectacle.

THÉÂTRE

L'homme qui rit... jaune

La pièce de théâtre mettant en scène le roman *L'homme qui rit* de l'écrivain Victor Hugo, qui devait être présentée par l'Alliance française au Collège universitaire de Saint-Boniface les 7 et 8 novembre, a été annulée.

C'est dans le cadre des célébrations entourant le bicentenaire de la naissance de l'écrivain que la troupe francophone Le Néon, originaire de Washington, devait être de passage à Winnipeg. « La troupe a annulé au début du mois d'octobre à cause de difficultés financières, explique le président de l'Alliance française, Jean-Jacques Thézard. Ils ont dit que s'ils réalisaient la tournée, ils ne feraient pas assez de profits pour couvrir leurs frais. C'est décevant parce que nous travaillions sur le projet depuis plus d'un an. Cette situation nous met un peu mal à l'aise face à nos partenaires. »

La troupe avait été invitée par huit divisions de l'Alliance française en Amérique du Nord. Winnipeg constituait la seule escale en sol canadien. « Certaines se sont désistées, alors que d'autres ont confirmé trop tardivement leur participation, ajoute Jean-Jacques Thézard. À la fin, il n'y avait plus que quatre Alliance en liste. »

La pièce de théâtre, qui aborde les thèmes du pouvoir et de la richesse, devait être présentée à deux reprises dans quatre écoles. Deux représentations étaient également prévues pour les adultes. « Nous avions effectué beaucoup de travail, notamment au niveau scolaire avec l'élaboration d'une fiche pédagogique liée à la pièce, mentionne-t-il. Vu la situation, nous travaillons sur un autre projet, qui serait présenté fin janvier et qui se déroulerait autour du thème de Victor Hugo, tel qu'interprété par Alain Lecompte, un chanteur québécois. »

D.P.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle William Gabriel Joseph Lemoine. Je suis né le 9 juin 2002 à l'Hôpital Saint-Boniface.

Mes parents sont Rémi et Mireille Lemoine. Je suis le petit frère de Jude (4 ans), Samuelle (3 ans) et Ève (21 mois).

Je suis le 12e petit-enfant de Gabriel et Francyne Lemoine de Sainte-Anne et le septième petit-enfant de Guy et Pauline Deschambault, aussi de Sainte-Anne.

En plus, je suis le 35e arrière-petit-enfant de grand-maman Joséphine Deschambault de Saint-Lazare qui aura 94 ans le 14 novembre 2002. Bonne fête grand-maman!

ARTS VISUELS

Instants urbains

Reflets intriguants sur des jeux de formes, effets de lumière sur objets alignés... Autant de moments volés que le photographe amateur Christian Beaudry se plaît à immortaliser.

Stéphane MICHAUD

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présente jusqu'au 29 novembre, une exposition de clichés choisis du photographe amateur Christian Beaudry. Ces images ont été saisies principalement lors de périples en Europe et aux États-Unis, mais aussi, pas plus loin que Winnipeg.

« J'aime bien prendre des photos en voyageant, c'est un vieux passe-temps, raconte Christian Beaudry, un ancien du CUSB. Je suis fasciné par certaines lignes et formes, par les regroupements particuliers d'objets quotidiens. Il peut s'agir de fenêtres, de bâtiments, ou de simples chaises dans un parc. »

L'une de ces photographies, prise à New York, montre d'ailleurs une série de 2 800 chaises pliantes noires installées en rang sur une grande pelouse. « On a voulu par là rendre un hommage aux victimes du 11 septembre, et j'ai trouvé cela intéressant », de préciser l'artiste.

En tant que photographe, Christian Beaudry, qui détient un baccalauréat ès arts, fonctionne beaucoup par instinct. « Si je fais une photo, c'est parce que ce que je vois, plaît à mon œil, admet-il. Tout est croqué sur le vif. »

Une approche que confirme le responsable de l'exposition et animateur culturel au CUSB, Christian Perron. « Chez Christian Beaudry, il n'y a pas de trucs ou d'artifices, c'est direct, c'est lui, ajoute-t-il. On le reconnaît dans ses photos. On peut percevoir qui il est et ce qui l'inspire. »

Pour Christian Perron, le photographe amateur se réclame de plusieurs styles. « Ce sont des études de lignes, de couleurs, avec des édifices et autres points de vue très variés, poursuit l'animateur culturel. Quand on voit ces images, on devine que le photographe, devant son sujet, a dû ressentir quelque chose d'assez fort. »

Le jeune homme de 29 ans, qui expose pour la première fois, est surtout connu comme régisseur et comédien au Cercle Molière. « Mais la photo demeure une passion, enchaîne-t-il. Dans les deux dernières années, j'ai acheté plus d'équipement, alors j'en fais davantage. Je voudrais bien, éventuellement, posséder ma propre chambre noire. »

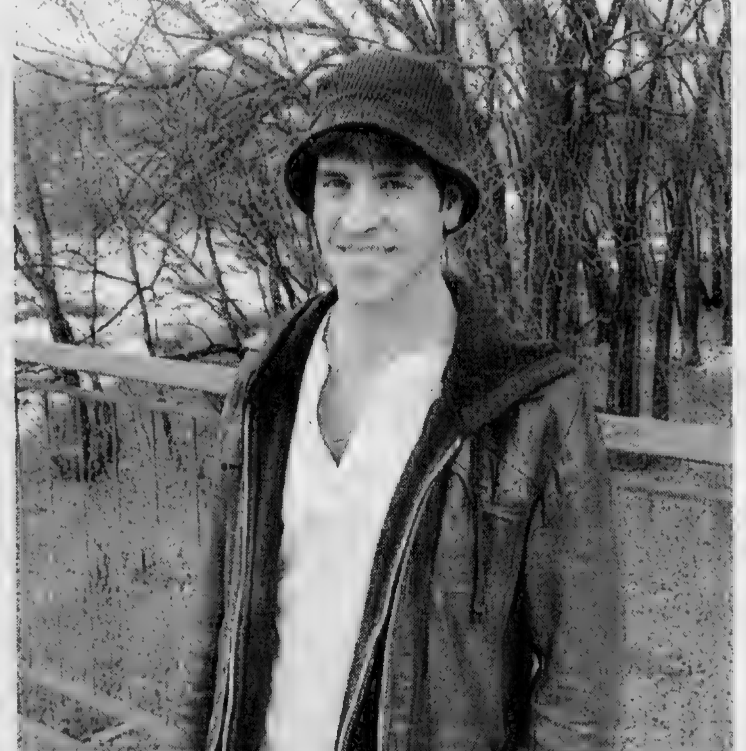


photo : Stéphane Michaud

Christian Beaudry : « Si je fais une photo, c'est parce que ce que je vois, plaît à mon œil. »

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

Le ***Club de danse du bon vieux temps*** organise une danse de Noël le 15 novembre à 20 h à la salle communautaire. Billets : Lucien Beauchemin, 878-3352 ou Yvette Damphousse, 878-9562.

Un ***atelier intitulé L'abc des réunions efficaces*** aura lieu le 19 novembre à 19 h 30 à la salle 111 de l'école régionale Gabrielle-Roy (310, chemin Lamoureux). L'activité est gratuite. Inscriptions : Jocelyne Fontaine-Bayer, 388-6742 **avant le 14 novembre.**

LORETTE

Le comité culturel présente une ***soirée de bière et saynètes*** à la salle paroissiale les 15 et 16 novembre à 20 h. Le coût des billets est de 10 $. Info. et billets : Agathe Lacroix, 878-3087 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-ADOLPHE

Le comité culturel vous invite à une ***partie de cartes*** le 16 novembre à 19 h 30 au Club amical (244, rue principale). Le tout sera suivi des « folies » du conteur Georges Couture.

SAINTE-ANNE

Participez à la ***fête familiale*** et au ***rodéo de lecture*** organisés par la bibliothèque de l'école Pointe-des-Chênes. Venez encourager votre bibliothèque scolaire.

SAINT-BONIFACE

L'Alliance des paroisses lance une invitation à tous les membres des ***Petites communautés chrétiennes*** pour une matinée de réflexion et de partage avec un regard vers l'avenir à l'occasion de leur dixième anniversaire. L'activité aura lieu le 9 novembre de 9 h à 13 h au sous-sol de la Cathédrale. Coût de l'activité : 5 $ incluant un repas.

Une ***partie de cartes*** aura lieu le 10 novembre à 19 h 30 au Club Éclipse 79 (255, avenue de la Cathédrale). Un encan chinois se déroulera également. Un petit goûter sera servi. Prix d'entrée 3 $.

Un ***grand bazar*** annuel se déroulera à la Place des Meurons (400, des Meurons) le 17 novembre de 9 h à 16 h. Il y aura des pâtisseries, un encan silencieux, des paniers de provisions et plusieurs autres choses. Bienvenue à tous!

Un ***concert*** d'une chorale formée de chanteurs de plusieurs paroisses aura lieu le 17 novembre à 14 h à la Cathédrale. Les chants de Robert Lebel seront au programme. Offrande suggérée : 10 $ Info. : 237-3063.

L'***Association Canada-France-Manitoba*** vous invite à sa réunion annuelle le 20 novembre à 19 h. Celle-ci se déroulera chez Marcel Marchildon au 510, rue Ritchot.

Pluri-elles offre l'atelier *Passez le mot!* présenté le 20 novembre de 19 h à 21 h par Sylvie Ringuette. Venez explorer les luttes de pouvoir entre les parents et leurs enfants pour améliorer la relation que vous entretenez avec eux.

Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** vous invite, le 21 novembre à 19 h 30, à un vin et fromage pour entendre Richard Fréchette et Nicole Nadeau partager leur vision de l'Église d'aujourd'hui. Le tout aura lieu au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La réunion générale annuelle suivra.

L'***Alliance française*** vous invite à son gala Beaujolais nouveau le 22 novembre. Billets : 477-1515.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le comité culturel vous invite à l'activité annuelle ***À la découverte de nos talents*** le 10 novembre de midi à 16 h au sous-sol de l'église.

L'***exposition*** soulignant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface intitulée ***Il était une fois dans mon coin de pays...*** sera présentée à la Bibliothèque Montcalm jusqu'au 15 novembre.

SAINT-LAZARE

Le Rendez-vous théâtre présente la pièce ***L'étourdie*** le 23 novembre à 20 h dans la salle Marie-Rivier de l'école Saint-Lazare. Info. : Colombe Chartier, 683-2426.

SAINT-LÉON

Le ***Centre récréatif*** célèbrera son 25e anniversaire le 9 novembre lors d'un souper-spectacle mettant en vedette la famille Dandeneau et la troupe de comédiens Big Daddy TAZZ. Billets : 25 $ ou 15 $ pour le spectacle seulement. Info. : 744-2625.

SAINT-NORBERT

Le ***Marché Saint-Norbert*** organise une vente d'artisanat et de pâtisseries de Noël les 16 et 17 novembre au Centre communautaire et au Club Eagle. Les portes seront ouvertes de 10 h à 17 h le samedi et de 10 h à 15 h le dimanche.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les descendants et descendantes de ***Hilaire Gagné*** et ***d'Adéline Hirbour*** sont invités à un ***thé-rencontre*** le 17 novembre de 14 h à 16 h à la Cabane de mon oncle Armand.

AUTRES

Le livre ***Enfin libérés du piège de la secte*** d'Agathe Paquette est désormais disponible. Il raconte l'expérience négative vécue dans une secte. Pour vous le procurer, écrivez à agathe@acpaquette.com ou visitez le www.acpaquette.com. L'on peut aussi contacter l'auteur par télécopieur au 654-4087 ou par la poste à C.P. 40086, 1131, avenue Nairn, Winnipeg (MB) R2L 0Y6.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 ***avant 17 h le vendredi précédant la date de parution*** *en précisant « pour le Babillard ».*

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Guy Abraham*** le 8 novembre et ***Marie-Josée Clément*** le 15 novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Michelle Grégoire*** le 12 novembre et ***David Hasselfield*** le 19 novembre. Info. : 233-8972.

Le chanteur albertain ***Pierre Sabourin*** se produira en spectacle le 9 novembre à 21 h au Centre culturel franco-manitobain. ***Marie-Claude McDonald*** assurera la première partie. Prix d'entrée : 5 $ à la porte.

Le chanteur ***Patrick Norman*** donnera un spectacle le 10 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le Franco-Manitobain ***Paul Lachance*** assurera la première partie. Les billets sont en vente au coût de 25 $ au CCFM (233-8972).

Les lauréats du Chant'Ouest ***Nadia Gaudet*** et ***Aimé Boisjoli*** donneront une prestation le 16 novembre à 21 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain dans le cadre de Coup de cœur francophone. Prix d'entrée : 5 $ à la porte.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** qui opposera les ***Rouges*** aux ***Verts*** le 13 novembre à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

THÉÂTRE

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente la pièce ***La troisième voie*** de ***Marcien Ferland*** jusqu'au 14 novembre à la salle Pauline-Boutal. Les représentations débutent à 20 h. Billets : 15 $ à la réception du CCFM ou au 233-8972.

EXPOSITIONS

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition ***Couleurs des sommets*** du peintre ***Claude Thériault*** jusqu'au 7 novembre.

La galerie Ace Art présente l'exposition ***L'invention des animaux*** de ***Jocelyn Robert*** jusqu'au 9 novembre. Info. : 944-9763.

L'Alliance française présente l'exposition ***Gens d'ici*** du photographe ***Alexandre Coutu***. Le vernissage aura lieu 12 novembre à 19 h 30. Le tout y sera jusqu'au 30 novembre. Info. : 477-1515.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

FAMILLE

Le ***Musée du Manitoba*** vous invite à célébrer le Jour du souvenir le 11 novembre. Venez observer les médailles du sergent Prince, l'un des soldats canadiens d'origine autochtone les plus décorés de l'histoire. Heures d'ouverture : de 13 h à 17 h lors de cette journée.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Les Rendez-Vous

CINÉMENTAL 2002

Bilan positif

Il n'y eut pas de titres-phénomènes ni de grands films commerciaux lors du dernier festival du cinéma francophone. Qu'à cela ne tienne : l'événement fut couronné de succès.



Archives La Liberté

Mission accomplie pour le président sortant de Cinémental, Benoit Doyon-Gosselin : la 11e édition de l'événement s'est avérée un succès.

Stéphane MICHAUD

La 11e édition du festival Cinémental s'est déroulée du 30 octobre au 3 novembre, au Collège universitaire de Saint-Boniface et à la Cinémathèque. Durant ces quelques jours, près de 1 100 personnes ont assisté à la projection des nombreux longs et courts métrages proposés.

« Nous avons atteint nos objectifs, les gens étaient au rendez-vous, déclare avec fierté le président de Cinémental, Benoit Doyon-Gosselin. Lorsque nous vendons plus d'une centaine de billets pour un seul film, on peut parler de réussite. Cela s'est produit souvent cette année. C'est là la preuve que le festival a maintenant beaucoup de crédibilité et que la publicité est très efficace. Les médias locaux ont tous très bien couvert l'événement. »

Certaines productions étaient plus attendues que d'autres. « Pour *Le battement d'ailes du papillon*, la comédie romantique avec Audrey Tautou, nous avons accueilli 130 spectateurs, et il a fallu refuser du monde, poursuit le président. Et lors du visionnement du film *Monsieur Batignole* de Gérard Jugnot, la salle était aussi remplie à pleine capacité. »

Une innovation en 2002 fut la vente de billets à l'avance pendant le festival. « Et cette initiative a très bien marché, commente Benoit Doyon-Gosselin. Pour la comédie française *Tanguy*, par exemple, plus de la moitié des 120 spectateurs s'étaient déjà procurés leurs billets. D'autres films ont aussi connu de bonnes préventes. »

Le prix du public, la Gerbe d'Or, est allé au long métrage *La mystérieuse Mademoiselle C* avec Gildor Roy. « Plus de 100 spectateurs ont accordé quatre étoiles à ce film, qui était notre production familiale pour cette année », explique le président. L'Épi d'Or, qui récompense le court métrage le plus populaire, a été décerné à *Nuts*, mettant en vedette la comédienne québécoise Huguette Oligny. « Un petit film très drôle », selon le président. Enfin, un second court métrage, *Fata Morgana*, histoire d'un petit garçon qui s'invente une « guerre des jouets », s'est vu attribué par le jury le prix Téléfilm Canada, d'une valeur de 2 000 $.

Seuls quelques petits pépins d'ordre technique sont venus assombrir ce 11e Cinémental. « Les projecteurs et l'équipement utilisés par la Cinémathèque, commencent à être un peu vétustes, souligne Benoit Doyon-Gosselin. Mais ils devraient être remplacés d'ici à la prochaine édition. »

Le président du festival, dont ce fut le dernier mandat, ne tarit pas d'éloges à l'endroit des organisateurs. « Je voudrais remercier toute l'équipe ainsi que les bénévoles, qui ont fait un très beau travail, commente-t-il. Je remercie également le public d'être venu si nombreux, c'est très valorisant. » Il lance d'ailleurs un appel, en encourageant la communauté à s'impliquer pour la 12e édition. « Il faut assurer la relève, c'est très important, souhaite-t-il. Car avec ou sans moi, Cinémental doit continuer, c'est sûr! »

COUP DE COEUR

Voix de la plaine

Si l'Ouest canadien regorge de talents musicaux, la percée de ses artistes n'est pas toujours facile. Cependant, le nom de Pierre Sabourin ne mettra plus beaucoup de temps avant d'être sur toutes les lèvres.

Dominique PHILIBERT

Comme un coup de vent, le Franco-Albertain Pierre Sabourin sera de passage le 9 novembre pour une deuxième fois à Winnipeg, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. (1) Il présentera le répertoire musical de son premier album dans le cadre de Coup de cœur francophone, avec en début de spectacle la Franco-Manitobaine, Marie-Claude McDonald.

Comme beaucoup d'artistes de l'Ouest canadien, Pierre Sabourin a obtenu le plus gros coup de pouce de sa carrière lors du Gala de la chanson dans sa province natale, ainsi qu'au Chant'Ouest en 1995 à Saint-Boniface. Depuis, sa carrière l'a mené à Montréal où il réside depuis deux ans.

« Je suis en processus d'écriture et j'espère qu'un deuxième album pourra sortir d'ici deux ans, mentionne le chanteur. Pour le disque *Lumière du jour*, je m'inspirais davantage des grosses questions existentielles. C'était un album avec des chansons introspectives élaborant beaucoup sur le thème des retrouvailles. Dernièrement, mes textes ont pris une saveur plus politique. Les attentats du 11 septembre ont affecté beaucoup de monde et je tente de faire une remise en question. »

C'est un spectacle pop rock incluant quelques notes folk qui sera présenté avec la participation du Saskatchewanais Robert Walsh et de quatre musiciens du même coin de pays. « Je dispose d'une bonne heure sur scène, donc j'espère interpréter plus de dix chansons, précise-t-il. La majorité seront tirées du premier disque, mais il y aura également quelques pièces inédites. La plupart des textes et des musiques ont été élaborés avec la collaboration de Robert Walsh, qui apporte une texture musicale intéressante. Il fera également les voix lors du spectacle. »



photo : Gracieuseté CCFM

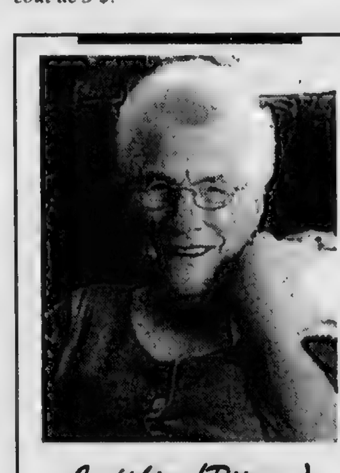
Pierre Sabourin : « Je fais avec plaisir tous les spectacles que je peux dans l'Ouest. Il y a ici une fraternité que j'apprécie beaucoup. »

C'est après une série de concerts à Saskatoon en compagnie de Marie-Claude McDonald que le chanteur de 26 ans sera des nôtres.

« Je suis un gars des Plaines et revenir par chez nous me fait du bien, ajoute celui qui chante depuis l'âge de 16 ans. Je fais avec plaisir tous les spectacles que je peux dans l'Ouest. Il y a ici une fraternité que j'apprécie beaucoup. »

Dans le cadre du 16e anniversaire de la série Coup de cœur francophone, le chanteur grattera sa guitare et nous offrira peut-être une prestation au piano. Pierre Sabourin a parcouru un bon bout de chemin depuis son premier Coup de cœur à Montréal il y a trois ans. De plus, ses nombreuses apparitions sur la scène musicale, notamment lors de la première partie du spectacle de Daniel Bélanger en Alberta en 1998, font de lui un des prochains espoirs musicaux de l'Ouest canadien.

(1) Le spectacle de Pierre Sabourin aura lieu à 21 h au Foyer du CCFM. Les billets sont en vente à la porte au coût de 5 $.



Joséphine (Pitoune) Deschambault

Meilleurs vœux et santé
à grand-maman Deschambault
qui fêtera ses 94 ans
le 14 novembre 2002!

On t'aime gros comme le ciel!

De tes arrière-petits-enfants
Alexis, Jude, Samuelle, Zacharie,
Gabrielle, Ève et William

XoX

CUSB

Qui survivra?

Le Collège universitaire de Saint-Boniface s'inspire d'une émission américaine pour promouvoir l'utilisation du français.

Jean-François NADEAU

Deux étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Miguel Vielfaure et Renée Barnabé, ont mis sur pied une activité originale afin de promouvoir l'utilisation du français dans l'établissement. Ils ont inventé leur propre version de la célèbre émission américaine *Survivor*. Baptisé Survivant, la compétition s'adresse aux étudiants franco-manitobains ou provenant des classes d'immersion.

« Ils étaient 28 participants lorsque nous avons débuté le jeu le 28 octobre, mentionne Miguel Vielfaure. Aujourd'hui, ils sont beaucoup moins, car nous éliminons une ou deux personnes par jour. À la fin du mois de novembre, il ne restera qu'un survivant, qui se méritera 160 $. »

La règle pour demeurer en vie est assez simple. Il faut s'exprimer en français en tout temps. Un groupe formé d'une soixantaine de policiers de la langue, inconnus des participants, arpente les couloirs du CUSB l'oreille aux aguets. Si un participant se fait prendre à dire une phrase en anglais, il est automatiquement éliminé, ou plutôt assimilé.

« Nous avons placé les photos et les noms de chaque concurrent sur un mur, explique Miguel Vielfaure. Une fois qu'une personne est assimilée, nous remplaçons sa photo couleur par une photo en noir et blanc et le mot "assimilé" est inscrit sur son visage. »

Les organisateurs de la compétition ont également ajouté un élément au jeu, afin d'encourager l'utilisation d'un vocabulaire adéquat. Ainsi, si une personne dit un seul mot en anglais, elle ne sera pas automatiquement assimilée. Cependant, un drapeau anglais lui sera remis. Le joueur qui accumulera cinq drapeaux anglais sera assimilé.

Advenant le cas où aucun participant n'aurait été surpris à parler anglais durant la journée, celui possédant le plus de drapeaux anglais serait assimilé sur-le-champ. « Les gens peuvent toutefois se prémunir contre les drapeaux anglais en utilisant un bon vocabulaire français, précise Miguel Vielfaure. En effet, quand ils s'expriment avec de bons mots, les concurrents reçoivent un drapeau franco-manitobain, qui annule un drapeau anglais. »



photo : Jean-François Nadeau

Le mur de Survivant permet aux étudiants du CUSB de voir la progression du jeu. Lequel parmi les participants ne sera pas assimilé?

Sur les 28 participants, 23 sont Franco-Manitobains et huit proviennent d'écoles d'immersion. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les Franco-Manitobains se font assimiler beaucoup plus rapidement que les francophiles. « C'est effrayant, observe Miguel Vielfaure. Un seul étudiant d'immersion s'est fait prendre jusqu'à présent, alors qu'au moins neuf Franco-Manitobains ne sont plus de la partie. Il semblerait aussi que les garçons parlent plus en anglais que les filles. »

Les étudiants qui ne participent pas à Survivant peuvent voter pour la personne qui remportera la compétition. Les gens qui auront voté pour le gagnant se partageront aussi 160 $.

L'initiative remporte tellement de succès que le CUSB envisage une deuxième édition plus grande avec des prix plus importants. « Il s'agit d'une bonne activité pour encourager positivement l'utilisation du français, souligne Miguel Vielfaure. Les écoles élémentaires et secondaires pourraient nous imiter. »

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Vous avez du temps?

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg souffre d'un important manque… de bénévoles francophones. L'établissement recherche donc des individus qui seraient prêts à offrir de leur temps pour que les services en français soient maintenus.

Jean-François NADEAU

Le programme scolaire et les tournées bilingues pour adultes du Musée des beaux-arts de Winnipeg connaissent un franc succès. Toutefois, étant donné le manque de bénévoles francophones, l'établissement n'est plus en mesure de répondre à la demande.

« Depuis environ un an, les médias francophones comme *La Liberté* parlent beaucoup plus de nos activités, explique la coordonnatrice du programme scolaire francophone du Musée, Évelyne Lachapelle. Cela a créé un nouvel intérêt et la demande ne cesse de croître. Nous devons même parfois refuser des groupes. »

Évelyne Lachapelle illustre la situation par un exemple. « Si 80 élèves arrivaient demain matin, seulement 30 % d'entre eux pourraient se prévaloir de la visite guidée en français, mentionne-t-elle. Les autres devraient parcourir les expositions dans la langue de la majorité. Pourtant, nous sommes 50 000 francophones au Manitoba. Il y a de belles choses à voir au Musée des beaux-arts. Malheureusement, si tout se passe en anglais, nous manquons le bateau. »

Pour remédier au problème, elle sollicite la participation de bénévoles francophones qui agiraient en tant que guides pour le programme scolaire et les tournées pour adultes. « Deux ou trois heures par semaine à donner et un certain intérêt pour les arts, c'est tout ce qu'il faut, souligne Évelyne Lachapelle. Il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste des arts. Nous offrons de la formation à tous nos guides. »

Chaque visite dure environ 1 h 30. En ce qui concerne le programme scolaire, différents thèmes sont abordés tout au long du parcours selon le niveau des élèves. «Le texte de chacune des présentations est déjà composé, mentionne Évelyne Lachapelle. Le bénévole n'a donc pas besoin d'inventer. Le document propose des objectifs, des activités et des directives précises. À chaque nouvelle exposition, les guides se réunissent également pour la visiter et discuter des thèmes qu'ils pourraient aborder. »



Archives La Liberté

Évelyne Lachapelle : « Le rôle du guide n'est pas de connaître toutes les réponses, mais plutôt d'ouvrir des portes et des esprits. »

En outre, le guide qui en est à ses premières armes n'est pas laissé à lui-même. Au début, il est invité à observer un autre bénévole plus expérimenté. Par la suite, lorsqu'il se sent prêt à le faire, il peut prendre en charge une visite guidée, accompagné de son mentor. Progressivement, il pourra ensuite voler de ses propres ailes. « Il ne faut surtout pas croire que le guide doit tout savoir, assure Évelyne Lachapelle. Son rôle n'est pas de connaître toutes les réponses, mais plutôt d'ouvrir des portes et des esprits. »

Les personnes qui souhaiteraient devenir guides au Musée des beaux-arts de Winnipeg peuvent contacter Évelyne Lachapelle du mercredi au vendredi au 786-6641 poste 231.

Aborder la vie d'un œil positif peut sembler difficile lorsque toute la complexité du monde nous échappe. La lecture devient alors salutaire.

Mylène CRÊTE

L'auteur Michel Noël a effectué un véritable pèlerinage lors de son passage au Manitoba. Venu rencontrer des élèves francophones, ce Métis québécois a profité de son séjour pour s'arrêter devant la tombe de Louis Riel. Ses racines autochtones lui ont inspiré plus d'un livre dont *L'Homme de la toundra*, son dernier roman.

« Lorsque j'étais adolescent, le livre a joué une place importante dans ma vie, dit-il. La lecture m'a rendu des services énormes et j'espère que mes écrits peuvent rendre autant de services à la jeunesse. »

Peut-être les nombreuses heures qu'il a consacrées à déchiffrer des pages l'ont-elles mené à poursuivre ses études? Baccalauréat en pédagogie, licence en lettres avec majeure en ethnologie, maîtrise ès arts et doctorat sur les habitudes alimentaires des amérindiens aux 16e et 17e siècles : Michel Noël a réussi à transformer sa passion pour ses origines en une profession.

Il travaille à demi-temps au ministère de la Culture et des Communications du Québec en tant que spécialiste des questions autochtones. D'abord cadre, il a choisi de laisser plus de place à l'écriture en optant pour un emploi de professionnel. « Je n'ai pas un plan de carrière, mais un plan de vie », explique-t-il.

C'est ce qu'il a tenté de transmettre aux jeunes franco-manitobains en leur racontant des anecdotes vécues sans même mentionner ses ouvrages. « Partout, les jeunes sont dans la même situation, constate-t-il. Ils ont un problème de spiritualité ; ils se demandent ce qu'ils font sur Terre. Je leur dis qu'il ne faut pas aller vers l'extérieur, mais plutôt vers l'intérieur. Notre planète est comme un désert. Chaque être humain possède une oasis à l'intérieur de lui dans laquelle il doit puiser. »

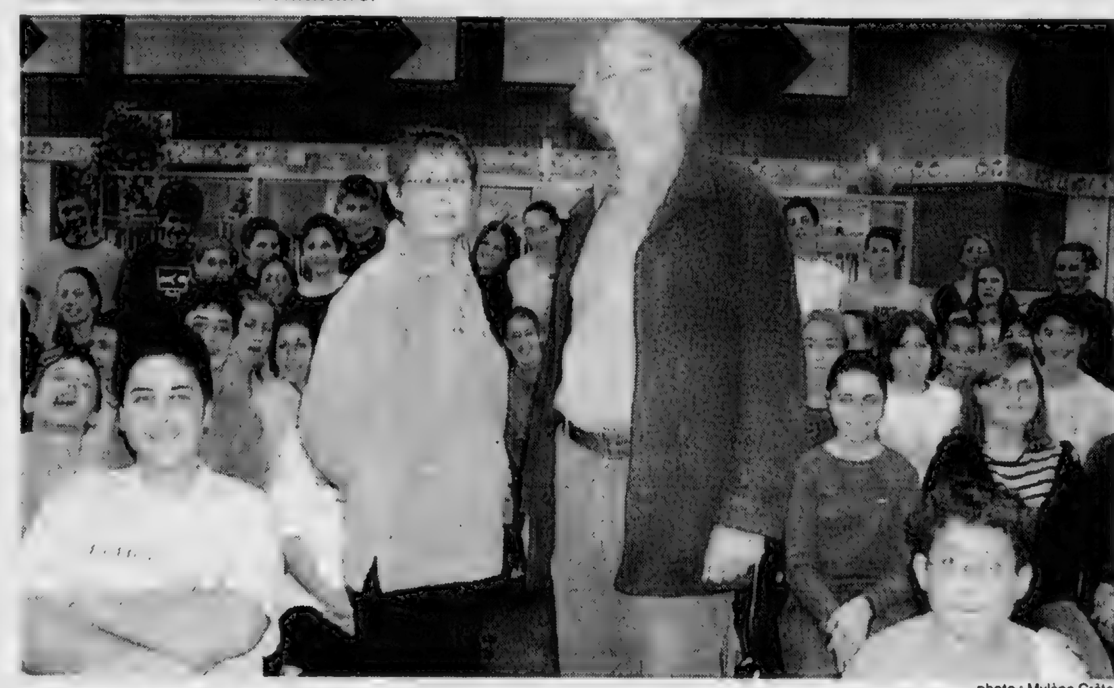


photo : Mylène Crête

La bibliothécaire de l'école Christine-Lespérance, Lynne Paradis, était fière de recevoir l'auteur Michel Noël venu présenter ses livres à des élèves enthousiasmés.

Michel Noël aime aborder des thèmes qui touchent tous ses auditeurs lorsqu'il fait la tournée des écoles. L'amour en est un. « Les jeunes sont fascinés par ça, indique-t-il. Je leur dis qu'il n'y a personne de plus extraordinaire qu'eux-mêmes. J'ai connu un milieu familial difficile ravagé par la violence et l'alcoolisme et je sais que l'on a tous les ressources pour passer à travers. »

Cet exercice permet à Michel Noël d'utiliser les talents de conteurs qu'il tient de son bagage autochtone. Bien qu'il provienne d'une civilisation à tradition orale, il écrit depuis toujours. Ce sont d'ailleurs les expériences qu'il a vécues en compagnies des amérindiens qui lui ont ouvert la voie. « Lorsque tu vas en forêt avec eux, ils te disent de t'asseoir et d'écouter, raconte-t-il. Les sens sont exacerbés et la vie intérieure devient intense. »

C'est cette intensité et la joie qu'il a de vivre au présent que Michel Noël insuffle à ses romans. « Je ne me souviens plus de ce que j'ai fait hier, je sais ce que je fais aujourd'hui et j'imagine ce que je ferai demain », conclut-il.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark

« C'est pas pantoute comme ça qu'on fait la négation! »

Chaque année à Formation linguistique Canada nous enseignons forcément le concept de la négation. En anglais, la négation est systématique : « do + not » donne une phrase du type « I don't know. » En français, il faut également deux éléments pour construire la négation : « ne + pas ». Toutefois, j'ai compris au fil des ans qu'il faut aller au-delà des manuels de grammaire lorsqu'on enseigne ce concept car le français parlé ne respecte par toujours les règles du français écrit.

En conversation normale, un grand nombre de francophones suppriment le « ne » dans la négation. Résultat : une phrase telle que « Je sais pas la réponse (prononcée sans doute *Ché pas la réponse*)» est tout à fait commune en français oral. Encore faut-il préciser que le fait de dire « Je ne sais pas », phrase bien structurée et syntaxiquement impeccable, révèle plus souvent que le locuteur est un apprenant de français et non un francophone. Si le but est de permettre aux apprenants français de communiquer avec nous, on doit leur expliquer que le français correct et standard exige le « ne », mais qu'ils ne vont presque jamais l'entendre en conversation normale.

Plusieurs linguistes se sont intéressés à l'effacement du « ne » dans la structure négative « ne /pas » dont Mme France Martineau de l'Université d'Ottawa et Henriette Walter, linguiste et auteur d'ouvrages bien connus tels que *Le français d'ici, de là, de là-bas*. Depuis quelque temps, je m'intéresse à mon tour à cette question.

Anciennement, la structure négative demandait le « ne » ainsi que le rappel à l'objet nié après le verbe. Ainsi, en ancien français, nous retrouvions des structures telles que :

1. Je ne marche pas (*Je ne marche aucun « pas »*).
2. Je ne mange mie (*Je ne mange aucune « miette »*).
3. Je ne bois goutte (*Je ne bois aucune « goutte »*).
4. Je ne vois point (*Je ne vois «point»*).

Avec le temps, le « ne » s'est effacé dans la structure négative. Au cours de cette évolution, on a commencé à renforcer la négation en ajoutant systématiquement un « pas » ou un « point » au « ne ». Sur le site « Yahoo français », on dit que « ces mots à sens pleins 'un pas, un point, une goutte, une miette' perdront ultérieurement leur sens originel pour devenir des outils grammaticaux dans une forme négative ». Ainsi, en français moderne on peut dire : « Je ne chante pas » car le « pas » dans cette phrase ne renvoie plus au fait de marcher « pas », mais renforce plutôt la négation.

EFFACEMENT DU « NE »

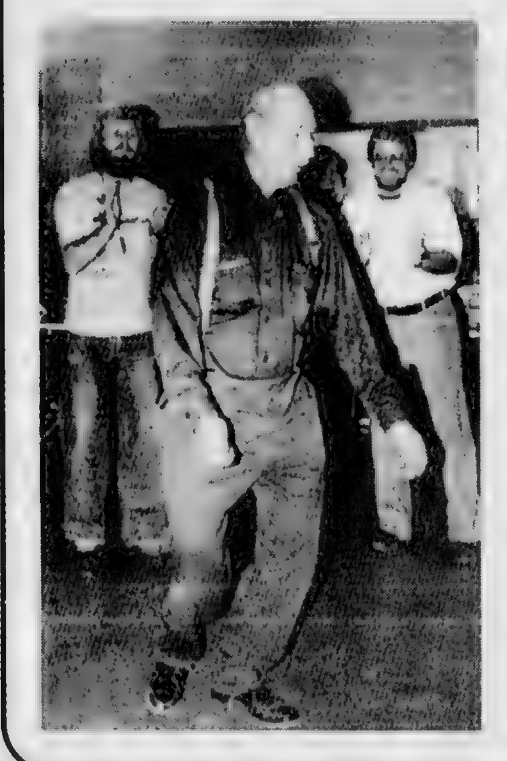
Mais pourquoi le français parlé efface-t-il le « ne » en français moderne? Selon plusieurs linguistes, y compris Mme Martineau, la disparition du « ne » dans la structure « *Je sais pas* » s'explique du fait que cet élément a perdu toute sa force négative. Autrement dit, le « pas » porterait en français moderne l'ensemble de la négation.

Mais comment explique-t-on l'apparition au Canada de « pantoute »? Mme Martineau soutient qu'il s'agit du début de l'affaiblissement de l'élément « pas » dans la négation. Dans la structure « Je sais pas », on ajoute « pantoute » (pas en toute - pas du tout) pour bien marquer l'aspect négatif de la phrase. Si l'évolution continue ainsi, on pourrait s'imaginer un Canada français d'ici 200 ans où on dirait « Je sais pantoute! ».

FAUT PAS S'EN FAIRE PANTOUTE!

Ainsi, l'effacement du « ne » est pratique courante dans la langue parlée moderne. De même, en ajoutant « pantoute » à notre français parlé, nous participons à l'évolution de la langue. Bien qu'il faille toujours ajouter un « ne » à l'écrit, *sentez-vous pas mal pantoute* de supprimer le « ne » en conversation normale et d'ajouter un « pantoute » où bon vous semble!

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Dansethon? Oui!

Dans *La Liberté* du 9 décembre 1976, on pouvait lire : « Octobre inaugura la saison d'activités de Les Gais Manitobains (aujourd'hui Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge). Samedi le 2 vit 16 jeunes travailler 12 heures pour remettre ensuite 752 $ à la troupe. Plusieurs marchands participèrent en offrant des prix. Marc Rémillard reçut 2 soupers gratuits du Red Lantern Steak House pour avoir obtenu le plus d'argent. Il dansait à raison de 11,40 $ de l'heure. Paulette Landry avait obtenu 125 commanditaires. En récompense pour ce magnifique effort elle alla faire bonne chère au Club La Vérendrye. L'événement fut diffusé sur les ondes de CKSB. »

Recette

Gâteau au citron

Gâteau :

12 blancs d'oeufs
1 c.à thé (5 ml) de crème de tartre
1 c.à thé (5 ml) de vanille
1/2 c.à thé (5 g) de sel
1 1/2 tasse (335 g) de sucre granulé
1 tasse (175 g) de farine pour pâtisserie

Glaçage :

2 paquets (2x 113g) de garniture pour tarte au citron du commerce
2 tasses (500 ml) de crème 35%
2 tasses (300 g) de bleuets frais

- Gâteau : Dans un bol, battre en mousse les blancs d'oeufs avec la crème de tartre, la vanille et le sel.
- Graduellement incorporer 3/4 tasse (170 g) de sucre en battant jusqu'à l'obtention de pics fermes.
- Dans un bol, mélanger la farine avec le reste du sucre et l'ajouter délicatement un quart à la fois aux blancs d'oeufs.
- Verser la préparation dans un moule tubulaire de 10 pouces (25 cm) à fond amovible.
- Cuire au four à 350°F (180°C) pendant environ 40 minutes.
- Renverser le moule (s'il n'a pas de pied, le placer sur deux conserves) et laisser refroidir.
- Glaçage: Préparer le mélange de garniture au citron selon les directives en n'utilisant que 1 1/4 tasse (315 ml) d'eau pour chaque paquet.
- Laisser refroidir avec une pellicule de plastique posée sur le dessus.
- Fouetter la crème et incorporer une grosse cuillerée de crème dans la garniture pour l'alléger.
- Ajouter le reste de la crème et mélanger délicatement.
- À l'aide d'un couteau dentelé, couper le gâteau à l'horizontale en trois tranches égales.
- Tartiner la première de crème et ajouter 1/2 tasse (75 g) de bleuets.
- Recouvrir de la deuxième tranche et répéter.
- Glacer tout le gâteau avec le reste de la crème et décorer de bleuets.
- Réfrigérer.

Donne 12 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 218

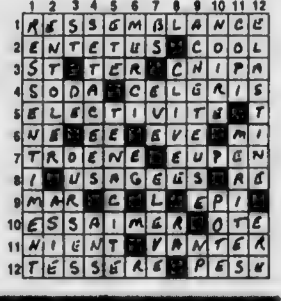
HORIZONTALEMENT

1. Assez.
2. Éminent, chevronné. – Aussi.
3. Marmonnas des injures. – Planche de bois.
4. Personnel. – C'est-à-dire. – Profitables.
5. Grande pièce cylindrique de fromage (pl.). – Bière anglaise.
6. Parle d'une voix geignarde. – Transmettre un message par câble.
7. Gageure. – Possessif.
8. Général français (1758-1812). – Oiseau échassier. – Adverbe.
9. Propre au miel. – Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
10. Préposition. – Possède. – Écimes.
11. Élimine. – Possèdent.
12. Fais répéter trois fois de suite. – Petit sentier.

VERTICALEMENT

1. Réunion de différentes parcelles en un seul tenant.
2. Provenue. – Embrasser.
3. Unité monétaire de la Moldavie. – Crie dans la nuit. – Possède.
4. Roche sédimentaire meuble. – Grands cerfs.
5. Allongée, amaigrie par la fatigue. – Mariages.
6. Après la communion. – Poisson des eaux tropicales. – Id es.
7. Bébé de la vache. – Perroquet. – Préposition.
8. Caractère d'une personne stable (pl.).
9. Gamme. – Rivière de France. – Époque.
10. Exposées pour la vente, en parlant de marchandises. – Rivière de France.
11. Meurt par noyade (se). – Est affecté par quelque chose.
12. Passasse sous silence. – Repos après le repas du midi.

RÉPONSES DU N° 217



Le Club de **Bicolo**

Gagnants et gagnantes du concours d'automne

Bonjour!

L'animal de compagnie que j'ai adopté est un chat dessiné par Megan Vermette, 6 ans, d'Aubigny. Son nom est rayures et il est amusant. Je l'aime beaucoup!

Voici les artistes gagnants de mon concours!

Quels beaux dessins! Et j'en ai reçu des dizaines, tous tout aussi jolis! Bravo les amis!

Janique Gosselin	4 ans	Saint-Malo
Pascal Talbot	4 ans	Saint-Léon
Nicola Gosselin	5 ans	Saint-Malo
Miguel Talbot	6 ans	Saint-Léon
Anne-Marie Gauthier	6 ans	Winnipeg
Stéphanie Demers	6 ans	Winnipeg
Sydney Dupuis	6 ans	Saint-Jean-Baptiste
Megan Vermette	6 ans	Aubigny
Alastair Dillistone	6 ans	Colombie-Britannique
Gabrielle Delorme	7 ans	Saint-Joseph
Danica Nolette	8 ans	Île-des-Chênes
Véronique Demers	8 ans	Winnipeg
Nicolas Massé	8 ans	Winnipeg
Carolyne Kroeker	9 ans	Winnipeg
Victoria Carré	9 ans	Winnipeg
Carole Ménard	9 ans	Winnipeg
Dani Bouvier	9 ans	Winnipeg
Brigitte Tetrault	11 ans	Grunthal
Kala Plamondon	11 ans	Richer
Jazmine Plouffe	11 ans	Sainte-Anne





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SAINTE-GENEVIÈVE

Dans la marmite culturelle!

Une communauté en pleine effervescence provoque nécessairement quelques petites éruptions... Ne vous méprenez pas, le bouillonnement est culturel et il s'appelle Éruption spontanée!

Dominique PHILIBERT

Le groupe d'improvisateurs Éruption spontanée sera de passage à Sainte-Geneviève le 16 novembre lors d'un souper organisé par le comité culturel.(1) Le groupe, qui existe depuis déjà une décennie, sera constitué de Jean Fontaine, Donald Legal et Natalie Labossière.

« Le comité culturel a eu l'idée de faire une soirée du genre l'année dernière afin de promouvoir la culture, indique la présidente du comité culturel de Sainte-Geneviève, Juliette Brandt. La plupart des activités se trouvent dans les grands centres, alors cette soirée nous permettra d'être ensemble. »

Éruption spontanée est un groupe réunissant des improvisateurs franco-manitobains. Au fil des ans, le nombre de membres a souvent varié. « Cette année, les trois comédiens seront accompagnés en musique par Claude Mousseau, affirme un membre de la troupe, Jean Fontaine. En fait, nous avons une catégorie d'improvisation chantée, alors le musicien sera bien utile et permettra une meilleure interaction entre les joueurs et le public. »

Une soirée donc pour tous les goûts. « Nous faisons de l'improvisation avec la participation des gens, qui ont comme rôle de choisir les thèmes. Parfois, ils se retrouvent au centre du jeu car nous pouvons, par exemple, demander à quelqu'un de nous résumer leur journée et nous mettons alors en gestes la façon dont elle s'est déroulée. Il y aura également des thèmes plus simples comme un métier ou un lieu. »



Archives La Liberté

Donald Legal (sur la photo), Jean Fontaine et Natalie Labossière seront les trois improvisateurs de la formation Éruption spontanée qui se produira à Sainte-Geneviève.

(1) Le souper sera servi à 19 h et précédera le spectacle. Les billets sont en vente au coût de 15 $, incluant le souper. Si vous êtes intéressés à assister au spectacle ou pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Juliette Brandt au 422-8097.

MUSIQUE

Musiciens recherchés

L'ensemble folklorique de la rivière Rouge est à la recherche de musiciens, capables de jouer d'une variété d'instruments pour renouveler ses prestations. Le groupe souhaite explorer un registre plus contemporain en incluant des danses internationales.

« Nous voulons transformer notre son en nous inspirant de la musique traditionnelle sans se restreindre aux instruments d'antan, indique le directeur musical de l'Ensemble folklorique, Christian Perron. Nous invitons la communauté à prendre ce virage avec nous. »

Joueurs d'instruments à vent, de percussions, de cuivres, qu'ils viennent de l'étranger ou d'ici, sont les bienvenus. Toute participation à l'Ensemble folklorique est bénévole. Les gens intéressés peuvent contacter Jean-Paul Cloutier au 233-7440.

« Pour les danseurs, il n'y a rien de mieux que de danser sur de la musique *live*, souligne Christian Perron. C'est plus vivant, ça vibre. »

M. C.

ARTS VISUELS

Guerres illustrées

À une époque où la photographie n'avait pas encore éclipsé la peinture en tant qu'élément documentaire, des peintres voyageaient avec les soldats pour reproduire les grands conflits armés.

Mylène CRÊTE

Plusieurs artistes ont participé aux deux Guerres mondiales non pour combattre, mais plutôt pour représenter l'horreur et la jubilation du moment. Certains suivaient les soldats qui s'embarquaient pour l'étranger tandis que d'autres demeuraient au pays pour observer la réaction de la population face à cette réalité. Le résultat de cet effort de guerre fera l'objet d'une exposition au Musée des beaux-arts jusqu'au 19 janvier.

Soixante-huit œuvres provenant des collections du Musée canadien de la guerre et du Musée canadien des civilisations, composent *Canvas of War*. Celles-ci sont issues en partie du Fonds de souvenirs de guerres canadiens créé en 1916 par Sir Max Aitken, devenu Lord Beaverbrook.

Ce programme devait encourager les artistes à peindre les activités militaires de la Première Guerre mondiale. À l'époque, nul ne se doutait que la puissance de l'image serait transmise en masse par la photographie. La peinture tenait le haut du pavé et l'on croyait que la caméra disparaîtrait 25 ans plus tard.

« Les programmes reconnaissaient que les artistes exprimaient quelque chose que la photographie était incapable de reproduire, remarque la conservatrice de *Canvas of War*, Mary Jo Hughes. Ils pouvaient insuffler les émotions de l'époque dans leurs œuvres, ce qui ajoutait un élément que la photographie ne possédait pas. »

Des soixante-huit peintures de *Canvas of War*, la moitié représentent la Première Guerre mondiale. Alors que certaines d'entre elles sont très réalistes, d'autres sont plutôt subjectives. « Elles capturent l'horreur des conflits armés, précise la conservatrice. A.Y. Jackson, par exemple, a reproduit les carcasses de maisons brûlées pour que l'on y sente l'abomination du moment. »

Les artistes qui ont participé au second programme, mis sur pied lors de la Deuxième Guerre mondiale, avaient une perspective tout à fait différente. Les gigantesques tableaux dépeignant la destruction et la misère qui caractérisaient le premier effort furent mis de côté. L'emphase était plutôt mise sur les lieux, la machinerie et le personnel de guerre.

« C'était une vision plus positive du conflit, indique Mary Jo Hughes. On y peignait la gloire d'être au combat, le côté plus héroïque. »

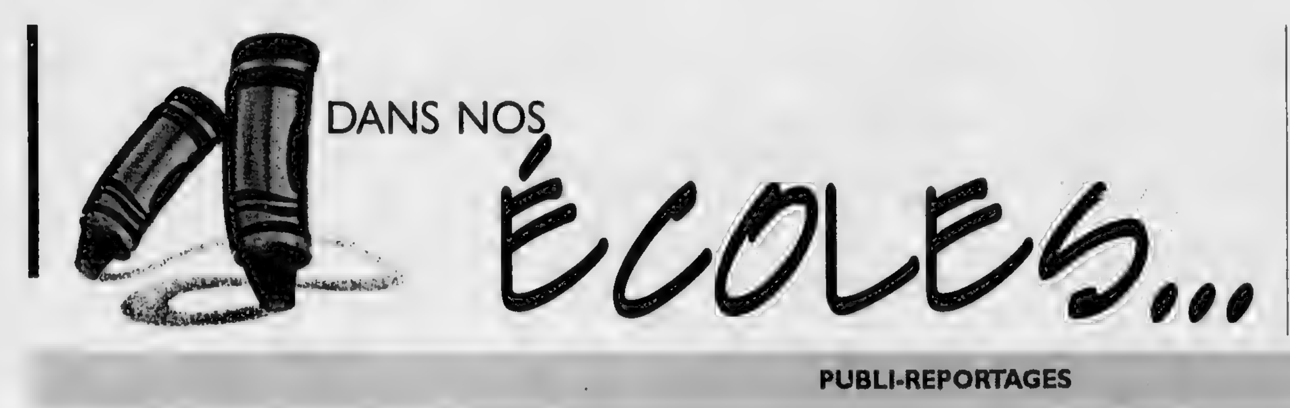


photo : Gracieuseté Musée des beaux-arts

Les peintres de guerre ont insufflé les émotions du temps dans leur représentation de la guerre.

Les deux programmes d'arts visuels ont eu un effet remarquable sur le style des peintres qui y ont participé. « La plupart d'entre eux étaient jeunes et en début de carrière, explique la conservatrice. Ce qu'ils ont vu outre-mer et même sur place a complètement modifié leur perception. A.Y. Jackson s'est ainsi forgé un style plus dur. Il s'est mis à peindre des formes pointues dans le paysage en guise de symboles. Cette façon de faire a grandement influencé les peintres du Groupe des Sept dont il a fait partie. »

Les programmes d'art de guerre se sont terminés avec la Deuxième Guerre mondiale. Ils pourraient bien renaître un jour selon Mary Jo Hughes, surtout en ce moment. « L'exposition est très appropriée par les temps qui courent, signale-t-elle. Ça nous fait réfléchir aux conséquences des conflits armés. Oui, il y a un aspect héroïque à aller en guerre, mais il y a également la destruction. »





PUBLI-REPORTAGES

■ MULTIMÉDIAS

Des outils dynamiques

Daniel BAHUAUD
SAINT-GEORGES

« La langue passe par la technologie, lance le directeur de l'école communautaire Saint-Georges, Marco Ratté. Et c'est pour cela qu'il faut miser davantage sur cette technologie si nous voulons transmettre le français à la prochaine génération.

« C'est certain que les jeunes lisent et écrivent toujours, poursuit-il, mais pas de la même manière qu'autrefois. S'ils écrivent encore des compositions dans des cahiers d'exercice, ils sont aussi appelés à produire des livres en se servant d'un traitement de texte. Ou bien, ils ajoutent des photos à leurs productions et les présentent, accompagnés de musique, sur une page web ou dans le cadre d'une exposition multimédiatique. Ils peuvent aussi parler français en montant des émissions de radio. Les outils de base de la langue sont les mêmes, mais leur présentation est plus variée. Et dans une communauté éloignée comme la nôtre, où bon nombre d'enfants sont issus de familles mixtes, il faut ces outils dynamiques et accrocheurs. »



photo: Daniel Bahuaud

Les nouvelles technologies facilitent l'apprentissage du français à l'école Saint-Georges.

C'est dans l'optique de cette nouvelle réalité qu'est né le cours de Multimédias, offert présentement à deux classes d'élèves de l'école Saint-Georges. Le premier groupe est constitué de 11 jeunes de la 4e, 5e et 6e années. Le deuxième, de six élèves de la 7e et de la 8e années.

Selon Marco Ratté, qui enseigne les cours, les petits groupes se prêtent bien à l'apprentissage du français et de la nouvelle technologie. « C'est même idéal, puisque l'enseignement est plus individualisé. Par exemple, certains élèves de la classe travailleront avec le logiciel CyberÉditeur tandis que d'autres peuvent se familiariser avec notre ordinateur portable ou bien notre nouvelle caméra digitale.

De plus, les élèves pourront bientôt, en travaillant en rotation, préparer une émission pour la radio scolaire. « Nous avons l'équipement nécessaire, souligne Marco Ratté, qui avait organisé une radio étudiante lorsqu'il enseignait au collège Béliveau à Winnipeg. Il suffit maintenant de voir à la formation des autres enseignants afin qu'ils puissent appuyer ce projet. »

Autre démarche plus traditionnelle mais qui fait toujours appel aux nouveaux outils multimédiatiques, la préparation d'un annuaire. « Les élèves ont déjà commencé à organiser du matériel lors de notre journée d'accueil et lors des activités entourant l'Halloween, remarque Marco Ratté. Les jeunes de tous les niveaux produisent des articles, des textes d'opinions ou des textes informatifs qui font la promotion de l'école et de la communauté. Ils sont comme des journalistes. Ils font leur propre recherche et écrivent. »

Les élèves du cours de Multimédias seront plus engagés du côté technique, en se servant du numériseur ou de la caméra digitale, et en aidant les plus jeunes avec le traitement de texte, la calligraphie et les logiciels d'édition. « Somme toute, c'est un projet ambitieux, remarque le directeur, mais parce qu'il aura impliqué davantage nos jeunes, il n'en aura que plus de valeur. »

■ ÉCOLE GILBERT-ROSSET

Place aux jeux!

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

C'est par un temps nuageux et frisquet que les parents de Saint-Claude ont terminé, le 2 novembre, l'installation des nouvelles structures de jeu sur le terrain de l'école Gilbert-Rosset.

La directrice de l'école, Louise Gauthier, estime qu'il s'agit non seulement d'une bonne nouvelle pour les élèves, mais pour toute la communauté. « Nos jeunes auront accès à un joli terrain, remarque-t-elle. Nous avons 15 structures qui répondront aux besoins et aux goûts des plus petits ainsi que des élèves plus âgés. Surtout, elles sont sécuritaires. Nous avons déjà plusieurs structures, mais elles n'étaient pas neuves lorsque nous les avons acquises. »

Le but du projet était d'offrir non pas une seule grande structure, mais toute une série de structures. Ainsi, l'on y trouve des balançoires, une glissoire, une toile d'araignée sur laquelle on peut grimper, une cage à singe, des animaux-ressorts pour les petits et deux poteaux de spirobole (*tetherball*). Il y a également un terrain de basket-ball fraîchement asphalté.

Le tout aura coûté 40 000 $.

« C'est la preuve de l'engagement des parents, déclare Louise Gauthier.



photo: Gracieuseté Louise Gauthier

Les parents de Saint-Claude ont encore fait preuve de dynamisme et d'implication avec l'installation des structures de jeu sur le nouveau terrain de l'école Gilbert-Rosset.

Ils ont travaillé fort pour leurs enfants. Car l'installation des structures ne représente que le dernier volet de toute une démarche, qui comprenait la collecte d'une grande partie des fonds requis pour l'élaboration du terrain. »

Il semblerait que cet engagement n'aura pas cessé avec cette installation. Au printemps, l'école compte ajouter un terrain sablé pour le volley-ball.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Célébration, souvenirs et espoir

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Les quelque 400 parents, enfants, enseignants, directeurs et commissaires qui ont convergé, le 3 novembre, vers l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert pour y fêter le 25e anniversaire de l'institution n'ont pas été déçus. C'est avec entrain, confiance et surtout dans une grande joie qu'a eu lieu la célébration de l'événement mémorable.

Le tout a débuté par une ouverture officielle comique et chaleureuse, effectuée avec finesse par les maîtres de cérémonie, Denis Chénier et Jean-Marie Taillefer, deux parents qui dans les années 1970 ont joué un rôle prépondérant dans la lutte qui a mené à la construction de l'école. « Quand on pense que plusieurs parents avaient même reçu des menaces de mort, c'est tellement agréable de pouvoir fêter ce 25e », a lancé Jean-Marie Taillefer.

En effet, la célébration a été une occasion pour tous de se rappeler combien difficile avait été cette lutte. Les discours des dignitaires invités, notamment ceux des commissaires Yolande Dupuis et Patricia Bouchard, ainsi que celui du directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert, ont tous mis en évidence plusieurs facettes de cette lutte.



photos : Daniel Bahuaud

Les Mains de Jean-Jacques Goldman a rarement été interprétée avec autant d'enthousiasme que celui des jeunes de l'école Noël-Ritchot.

Après les élocutions, la présentation d'un film faisant le survol des événements clés de la lutte a permis à l'assistance de saisir davantage l'importance de l'ouverture, en 1977, de l'école Noël-Ritchot. « Tous les Franco-Manitobains sont historiens, a lancé Jean-Marie Taillefer. Alors tous savent que la lutte pour l'école Noël-Ritchot a grandement contribué à la formation de la Fédération provinciale des comités de parents et, indirectement à la DSFM. »

Il s'agissait cependant d'une fête, et non d'un cours d'histoire! « Nous nous souvenons de notre combat, mais nous célébrons aussi nos réussites, a souligné le directeur de l'école, Bernard Gagné. La fête nourrit nos cœurs et nous donne la force pour poursuivre avec espoir. »

En effet, une place toute spéciale a été accordée à la relève. Un élève de la 6e année, Joël Simard, a chanté sa chanson *rock n'roll, Je suis fier*. A suivi la chorale de l'école dirigée par Monique Guénette, dans une interprétation de la chanson *Les Mains* de Jean-Jacques Goldman.

Ensuite, c'était au tour des anciens élèves de l'école de s'exprimer. La comédienne Micheline Marchildon a partagé dans un monologue humoristique ses souvenirs des cours de musique, des films qu'on faisait projeter sur le mur du gymnase, sans parler du premier éveil de son identité franco-manitobaine.

Joël Simard a régalé le public avec sa chanson Je suis fier.

Les musiciennes Marie-Claude McDonald et Brigitte Sabourin, toutes deux anciennes de Noël-Ritchot, ont interprété deux chansons et partagé à leur tour quelques souvenirs. « Oui, en première année, avant de rentrer chez moi à la fin de la journée scolaire, je m'arrêtais chez Jean-Marie Taillefer pour manger des biscuits et prendre un verre de lait, » a confié Marie-Claude McDonald.

Pour clore la célébration, après le goûter, tous ont été invités à visiter l'école et -qui sait? - peut-être se retrouver dans les photos des anciens élèves affichées dans les couloirs.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Un air de confiance

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Rares sont ceux qui appartiennent à « la crème de la crème ». Encore plus rares sont ceux qui peuvent le prouver! Pourtant, c'est ce que peuvent affirmer en toute confiance André Bilodeau, Jasmine Jegues et Geneviève Marion. Ces trois élèves musiciens du collège Louis-Riel, fort talentueux - ils jouent chacun plusieurs instruments - ont le singulier honneur d'avoir été invités à se joindre à l'Harmonie d'élite provinciale (*Manitoba Senior Honour Band*).

L'Harmonie d'élite est composée des meilleurs membres des harmonies scolaires de la province. « Quand on m'a dit que j'avais été choisie pour être membre de l'Harmonie d'élite, j'étais surprise, lance la trompettiste Geneviève Marion. Je trouvais que je n'avais pas assez pratiqué pour qu'on me choisisse. »

Même son de cloche chez André Bilodeau. « C'est très excitant et c'est un honneur, remarque le musicien qui joue de l'euphonium, une sorte de petit tuba avec le même diapason qu'un trombone depuis qu'il est en 6e année à l'école Précieux-Sang. J'aime le jazz, mais encore plus la musique classique. Ce qui est le *fun*, c'est non seulement d'être dans l'Harmonie d'élite, ce que j'ai déjà fait, mais de participer à un spectacle d'harmonie avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW)! »

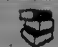
Vous avez bien entendu! L'Harmonie d'élite jouera bientôt en compagnie de l'OSW (1). Pour Jasmine Jegues, la soirée sera une expérience encore plus palpitante, car elle aura le plaisir de monter sur la scène avec son professeur de trompette, Jean-François Phaneuf. « C'est incroyable, s'exclame-t-elle. Ce sera une super bonne expérience. Pendant la soirée, je serai membre d'un trio pour trompettes qui sera accompagné de l'OSW pour interpréter *Bugler's Holiday*, une pièce du célèbre compositeur américain Leroy Anderson. C'est lui qui a composé *Sleigh Ride, The Syncopated Clock* et *The Typewriter*. Cool! »



photo: Daniel Bahuaud

Jasmine Jegues, Geneviève Marion et André Bilodeau participeront au spectacle de l'Harmonie d'élite qui aura lieu le 9 novembre à Winnipeg.

(1) Le spectacle aura lieu à 20 h le 9 novembre à la Salle du Centenaire de Winnipeg. Les billets sont disponibles chez Ticketmaster.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

CULTURISME

Une belle surprise

En participant à une compétition internationale de femmes fortes en Chine, Josée Morneau ne s'attendait pas à connaître autant de succès.

Jean-François NADEAU

La femme forte du Manitoba, Josée Morneau, en a certainement impressionné plus d'un, du 18 au 21 octobre, lors d'une compétition internationale en Chine. Incommodée par une blessure au coude, elle a tout de même remporté deux des six épreuves présentées, pour se mériter le quatrième rang au classement général.

« Je ne pensais jamais offrir une telle performance, lance l'athlète avec fierté. Mon objectif, que je croyais presque impossible à atteindre au départ, était de gagner une seule discipline. Je n'arrive toujours pas à croire que j'en ai remporté deux! »

La Franco-Manitobaine d'adoption est montée sur la première marche du podium au cercle de Conan et à la marche du marin. Le cercle de Conan est une épreuve où chaque athlète doit soulever un pivot de 120 kilos et faire le plus de tours possibles avant de le laisser tomber. Josée Morneau en a fait 5,25.

La marche du marin est chronométrée. La femme forte doit porter deux poids de 80 kilos soutenus sur ses épaules par une barre de métal. L'objectif de la discipline est de franchir une distance de 25 m le plus rapidement possible, ce que l'athlète a fait en 17,32 secondes.

Fière de ses performances, Josée Morneau souligne que la sélection des épreuves l'a grandement avantagée. « Il y a une quarantaine de disciplines pour les femmes fortes, mentionne-t-elle. De ce nombre, les organisateurs des compétitions en choisissent entre six et huit. J'ai été chanceuse cette fois, car la plupart demandaient soit de la rapidité soit de l'endurance, qui sont mes forces. Je n'ai pas eu à me servir de mon coude outre mesure. »

photo : Gracieuseté Josée Morneau

Josée Morneau s'est démarquée en Chine en remportant notamment la marche du marin.

La femme forte n'avait jamais foulé le sol chinois avant de prendre part à cet événement. Elle s'est dite impressionnée par la popularité de son sport dans ce pays. « La compétition était très bien couverte par les médias, raconte Josée Morneau. Notre photo était diffusée quotidiennement dans les journaux et les stations de télévision locales étaient sur place également. Il y a d'ailleurs 75 millions de téléspectateurs qui m'ont vue! De plus, beaucoup de gens assistaient à chacune des disciplines, qui se déroulaient pourtant dans six lieux différents. C'était très encourageant. »

Elle a également profité de son périple pour visiter la Chine et se familiariser avec une culture différente. Certaines croyances de sa jeunesse ont aussi été démenties. « Quand j'étais petite, on disait souvent qu'en passant par un trou dans la terre, on arriverait en Chine », conclut Josée Morneau en riant.

L'homme de fer intronisé

« Il a vécu sa vie comme il a joué : avec un dévouement total et le désir d'aller au-delà de ses propres limites. » C'est en ces mots que la fille d'Albert Lamoureux décrit ce grand joueur de baseball qui sera intronisé au Temple de la renommée.

Dominique PHILIBERT

Du temps où il y avait un terrain de baseball là où s'élève présentement l'Université de Winnipeg, Albert Lamoureux lançait la balle de façon telle qu'on le surnommait " the iron man" ou encore "the pitching ace". Aujourd'hui âgé de 94 ans, ce joueur né à Saint-Pierre-Jolys a d'abord évolué pendant plus de 20 ans pour l'équipe Transcona et ensuite avec les Elks, de la ligue amateur senior. Il sera introduit au Temple de la renommée du baseball du Manitoba le 7 juin 2003 à Morden.

« C'est grâce au travail acharné de sa fille, qui a fait parvenir à l'organisation Manitoba Baseball Hall of Fame and Museum plus de 25 coupures de journaux faisant mention de ses performances, qu'Albert sera introduit au Temple de la renommée, affirme son neveu, René Toupin. C'était très important pour lui. Quand il a reçu la lettre de confirmation, il a demandé à sa fille de l'aider à faire son discours croyant qu'il devait recevoir sa distinction dans les semaines qui suivaient. »

Albert Lamoureux a débuté sa carrière au début des années 1930 avec l'équipe intermédiaire de Transcona, où il a passé la majeure partie de sa vie. « Il a mené son équipe à un cinquième titre consécutif en 1931, grâce à une victoire de 7 à 1 contre Saint-Boniface, mentionne le président du Temple de la renommée du baseball du Manitoba, Gladwyn Scott. Il a également permis à son équipe de gagner les titres de 1938 et 1939. »

Ces nombreux exploits lui ont permis de se tailler une place de choix et de se mesurer aux meilleurs joueurs de baseball de l'époque. Dans une lettre adressée aux responsables du Temple de la renommée, sa fille, Marcia Fetterly, indique que le summum de la carrière de son père fut sûrement lorsqu'il a eu la chance de jouer contre Lefty Grove, le lanceur-vedette des Athletics de Philadelphie et par la suite des Red Sox de Boston, alors qu'il évoluait au sein des All-Stars de Winnipeg.

« Il était le meilleur lanceur à Winnipeg et peut-être au Manitoba durant ses années de gloire, ajoute-t-il. Il n'y avait pas de télévision dans ce temps-là, alors il pouvait se produire devant des foules de plus de 2 000 personnes. Il a établi plusieurs records. En 1938, il a réussi 26 retraits en trois parties lors des séries éliminatoires. »

Fait intéressant, non seulement l'homme de fer possédait un lancer remarquable, mais il avait une excellente moyenne de . 300 lorsqu'il devait s'exécuter au bâton. Albert Lamoureux a terminé sa carrière au sein des All-Stars de Winnipeg. « Il fait preuve encore aujourd'hui de courage et de détermination, mentionne Gladwyn Scott. À 94 ans, il sera des nôtres pour recevoir la distinction qui lui revient, entouré de sa famille et par plus de 700 personnes attendues pour cet événement. Avec cette intronisation, il rejoindra ainsi ses coéquipiers Gerry Marcotte, de Saint-Pierre-Jolys, ainsi que Joe Teres. »

Le Temple de la renommée a accueilli plus de 16 équipes ainsi que 113 personnes en tant que joueurs, entraîneurs ou arbitres. En juin prochain, Albert Lamoureux recevra cet honneur en compagnie de 16 autres athlètes et trois équipes.

photo : Gracieuseté René Toupin

Albert Lamoureux âgé de 20 ans, alors qu'il évoluait avec l'équipe Transcona qui lui a permis de se rendre au sommet de son art.

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 novembre 2002

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 17 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Joseph-de-Soulanges, à Les Cèdres, par André Lafleur, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins			L Jour du souvenir	Ricardo	L'Heure du midi	L L'Heure du midi	Wizz	Dallas		La loi de Los Angeles		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct	L Le Jour du Souvenir		En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Expo		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 11 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir ouest	Mots et maux	Virginie	Gars, fille "Camping"	Mon meilleur ennemi "Étrange dispute"		Bunker, le cirque "Bouc émissaire"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir ouest	39 Sports / 55 Chasse à l'homme		55 Le garage		40 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr / 15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Vie privée...				Les beaux jardins	Mots minuit			Bourlingueur	TV5 le journal / 15 Tout le monde..				25 ..tourisme	45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra café	Max inc. "Infidèle"	Stéphane Rousseau Pt. 2 de 2 (du 4 nov)		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mardi 12 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 Découverte		55 Brio	.25 Hors d'ondes	
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Bombes mortelles"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Gourmande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Cryptopuzzle		:15 Arte reportage	45Chroniques	:15 Maître Da Costa "Les témoins de l'oubli"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Cauchemar d'amour "Panne d'amour"		Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes "Grand ménage"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mercredi 13 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde.. Charlotte	Le plateau	Rumeurs	Tag		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "S.O.S. la vie" (Com,2000) Katherine Borowitz, John Turturro.			
RDI	RDI Jr /.15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Al-Qaeda: La riposte"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Carnets d'un black en Ayiti		Au nom de la loi "Affaire Pirson"		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 Comme au cinéma			45 Alger-Beyrouth		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Méthodes d'éducation"		Emma "Médecins du monde"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Jeudi 14 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "À chacun son défi"		X Yukon Z		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Mon fils Johnny" (Drame,'91) Rick Schroder, Michelle Lee.				
RDI	RDI Jr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "L'Île de glace"		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Les moissons de l'océan			40 Si j'ose écrire		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal / 15 Vie privée...				15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Tabou "La reconstruction"		Tribu.com "Souper de filles"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Vendredi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Même longueur	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Frankie et Johnny" (Com,'91) Al Pacino, Michelle Pfeiffer.				
RDI	RDI Jr / 15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	Journal/:15 PassepArt	45 Vivement dimanche! Invité(es): Jean Reno.			:15 Vive dimanche..	45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Claire Lamarche				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Mélanie Maynard		"Jumpin' Jack Flash" (Com,'86) Stephen Collins, Whoopi Goldberg.				Infopublicité		

Samedi 16 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Plaxmol" (Com,'97) Marcia Gay Harden, Robin Williams.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	Journal/:15 F. Parler	Les dicos d'or "Demi-finale"		La vérité	Soccer Championnat de France Lyon vs Bordeaux FFF				Journal Suisse	Les dicos d'or "Demi-finale"		45 Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité /:15 "Indiana Jones et le temple maudit" (Avent,'84) Kate Chapshaw, Harrison Ford.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Devils du New Jersey vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	Nouvelles sports	Justice	"Mentalité dangereuse" (Drame,'95) George Dzunda, Michelle Pfeiffer.					05 Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjournal	L'épicerie	Grands reportages		Zone libre		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux		Téléjournal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumières	Douce France		La grande école des fans				Maître Da Costa			:10 TV5 le journal /:15 Thalassa			.45 Les Monos		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Jack, le bonhomme de neige" (Com,'98) Kelly Preston, Mark Addy.				45 "Elvis Gratton II: Miracle à Memphis" (Com,'98) Yves Trudel, Julien Poulin.					Le TVA /:25 "Réaction en chaîne" (Drame,'96) Rachel Weisz, Keanu Reeves.					40 Infopublicité		

Dimanche 17 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Invité(es): Roy Dupuis, Pierre Leabeau.			Aventure de la télé.	Les belles histoires	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Mille et une voix	Palettes	Concert Clas. "Dans la nature Anton Dvorak"	TV5 infos			TV5 le journal /:15 France Foot		Noms de Dieux		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"La mélodie du bonheur" (Mus,'65) Christopher Plummer, Julie Andrews.				Maman Dion Invité(es): Sonia Vachon		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Papa en fuite" (Com,'93) Sabrina Lloyd, Patrick Swayze.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		"Beauté américaine" (Com/dra,'99) Annette Bening, Kevin Spacey.					Téléjournal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Trois couleurs: rouge" (Drame,'94) Irène Jacob.			:15 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver "Destination Cuba"		Culture et dép..			D.	Les mystères d'Asie Centrale		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 La grande école des fans				:15 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Marc Dupré		Comicographie "Daniel Lemire"		"La Mariée est en fuite" (Com,'98) Julia Roberts, Richard Gere.					Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Pour l'amour des bouts de chou

Stéphane MICHAUD

Éducatrice à temps plein à la garderie scolaire Les Franco-Lions de l'école Lacerte, Cherilyne Robitaille est à 21 ans, une jeune femme très occupée. « Les enfants d'âge préscolaire ont besoin de beaucoup d'activités physiques : jeux libres et organisés, bricolages, chants, histoires, sorties, explique-t-elle. Je vais d'ailleurs au Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) au moins une fois par mois, afin d'y emprunter du matériel utile. »

À cette garderie, Cherilyne Robitaille est en charge des bambins de trois ans, d'un groupe de francisation pour les deux à quatre ans, et de deux autres composés d'enfants de quatre ans. « Ceux-là, je les prépare pour la maternelle », précise-t-elle.



Cherilyne Robitaille.

Native de Notre-Dame-de-Lourdes, où elle a commencé ses études, Cherilyne Robitaille a passé deux années au Red River College de Winnipeg, dans le programme de soins aux enfants/adolescents. Elle poursuit en ce moment sa formation par correspondance dans le même domaine, avec l'université Victoria de Colombie-Britannique. « J'ai aussi travaillé pendant trois ans dans une garderie à Charleswood, ajoute-t-elle. J'étais donc déjà familière avec toutes ces fonctions. »

Au plan académique, elle projette plus tard d'obtenir un diplôme en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface. « J'aimerais bien enseigner à temps plein dans une école », espère-t-elle.

Mais pour l'instant aux Franco-Lions, Cherilyne Robitaille a du pain sur la planche. « Je voudrais que nous fassions plus de sorties ensemble cette année, au Festival du Voyageur par exemple », lance-t-elle. Sa plus grande joie, elle l'obtient lorsqu'elle se pointe à la garderie. « J'adore voir tous ces petits visages le matin quand j'arrive au travail, dit-elle. Ils sont si adorables ! »

INFORMATIQUE

Tout au bout des doigts

Acheter sur Internet est un réflexe qui prend du galon. Cependant, commander son épicerie virtuellement ne fait pas encore partie de nos habitudes. C'est une question de jours pour que l'option se réalise…

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Bruce T. Barr

Daniel Piché, Christian Dandeneau et Robert Piché mènent de main de fer l'entreprise *myLocalStore* qui offre un portail informatique pour promouvoir l'achat local.

Depuis l'arrivée d'Internet, les compagnies doivent rivaliser d'ingéniosité pour trouver la meilleure façon de rejoindre le plus grand bassin de clients possible. L'entreprise franco-manitobaine myLocalStore en a fait son affaire. Elle a créé un portail électronique afin de permettre aux commerçants du quartier de promouvoir l'achat local.

« Nous nous sommes rendus compte que plusieurs compagnies subissaient des échecs dans leur tentative de vendre leurs produits sur le Net, affirme le président de myLocalStore, Christian Dandeneau. La création d'un site Web ne leur procurait pas assez en retour par rapport à l'investissement. Le problème, c'est que cela coûte très cher pour chaque compagnie de mettre en ligne ses produits. Nous avons alors eu l'idée de créer un portail de vente au détail qui répondrait aux réalités d'affaires des petites et moyennes entreprises. »

MyLocalStore existe depuis 1999, mais la compagnie a commencé à développer ce produit en 2000. Le lancement du site a eu lieu au début du mois de novembre 2001. « Avec des millions de sites Web continuellement en marche et plusieurs milliers qui s'ajoutent par jour, il est difficile de se retrouver dans tout ça, ajoute Christian Dandeneau. Avec un portail regroupant plusieurs commerçants du quartier, ces derniers touchent rapidement une clientèle précise. De son côté, le consommateur peut obtenir un service simple, rapide et efficace. »

Le plus ardu reste cependant de faire connaître aux gens le portail mylocalstore.com. « Nous demandons aux magasins de promouvoir leur adhésion au portail, précise-t-il. Pour l'instant, 15 entreprises sont déjà en ligne et les produits d'une dizaine d'autres seront bientôt disponibles. Nous travaillons activement sur le développement de leur catalogue. Généralement, chaque compagnie débute avec un catalogue virtuel regroupant entre 100 et 200 produits. »

Le supermarché IGA, situé sur le boulevard Provencher, aura vers la fin novembre plus de 9 000 produits en ligne. La librairie À la page offre plus de 150 livres et du matériel connexe sur le portail. « Le processus est simple; nous prenons note de la commande de l'acheteur et nous envoyons l'information au magasin pour vérifier si l'item est en inventaire, poursuit Christian Dandeneau. Le système informatique contacte la compagnie de livraison. Pour que tout se fasse automatiquement, nous avons créé un logiciel sur lequel nous travaillons depuis deux ans. »

En quoi cette initiative rapporte à *myLocalStore*? « Nos revenus viennent des frais d'adhésion et d'une commission sur les achats, précise Christian Dandeneau. Le coût est évalué en fonction de la grosseur du catalogue. L'abonnement pour un répertoire d'environ 200 items coûte entre 50 $ et 150 $ par mois. S'il faut prendre des photos, il y a des coûts additionnels. »

Pour l'internaute, des frais d'environ 5 $ sont exigés pour les livraisons à Winnipeg, à moins d'un poids excessif. « Si le meilleur gâteau se trouve dans une pâtisserie de Saint-James, les coûts de l'essence, le temps et les contraintes d'heures d'ouvertures sont des facteurs importants qui amènent le consommateur à considérer l'option Internet sérieusement », souligne le président.

Christian Dandeneau est associé à Robert et Daniel Piché dans cette aventure. Ils peuvent compter sur quatre employés qui travaillent à temps plein en finances, vente, marketing et en tant que programmeur-analyste.

Tirage

Félicitations!

Félicitations à **Lucille Freynet** et **Caroline Pellerin** de Saint-Boniface qui ont toutes deux remporté 100 $ dans le cadre du concours de la Semaine des femmes d'affaires de chez nous. Merci à la centaine de personnes qui ont participé au tirage. Surveillez les prochains numéros de *La Liberté* et courez la chance de gagner des laissez-passer, des billets de spectacles ou de l'argent comptant! S'abonner à *La Liberté*, c'est être branché sur la communauté!

SAINT-BONIFACE

Une nouvelle victime

Après le Beaujolais, la construction du nouveau pont Provencher force la fermeture d'une autre entreprise. C'est du moins ce qu'affirme le propriétaire du Centre pour la vitalité et le bien-être.

Jean-François NADEAU

Depuis plus d'un an, la Ville de Winnipeg soutient que la construction du nouveau pont Provencher et du pont piétonnier qui l'accompagnera favorisera l'épanouissement économique de Saint-Boniface. Toutefois, en attendant, les travaux continuent de faire des ravages. À preuve, le chiropraticien Henri Marcoux plie bagages. Il ira, dès la mi-novembre, pratiquer dans sa nouvelle clinique située avenue Corydon.

« La construction du pont Provencher a eu une influence dramatique sur ma clinique, affirme Henri Marcoux. Mon bureau, situé sur l'avenue Taché, s'est retrouvé tellement isolé que j'ai perdu au moins la moitié de ma clientèle et de mon chiffre d'affaires. »

La présence de machinerie lourde a causé beaucoup de tort au Centre pour la vitalité et le bien-être du chiropraticien. « Les vibrations causées par les camions et les équipements utilisés sur le pont ont causé des dommages importants à la bâtisse qui abrite ma clinique, affirme Henri Marcoux. Le plancher a craqué au point où les gens peuvent s'accrocher et perdre pied. De plus, les murs se sont redressés des fondations. »

En ce qui concerne la fermeture fréquente de l'intersection du boulevard Provencher et de l'avenue Taché, elle incommode, selon Henri Marcoux, une grande part de la clientèle. « Les gens me disent constamment qu'il est impossible de manœuvrer avec tous les détours, mentionne-t-il. Plusieurs en ont eu assez et sont allés ailleurs. Il est inutile pour moi d'espérer récupérer ces personnes, qui constituaient en grande partie le noyau de ma clientèle. »

Dans toute cette histoire, Henri Marcoux déplore surtout l'inaction de la Ville de Winnipeg pour venir en aide aux commerçants de Saint-Boniface. « Les élus municipaux n'ont aucune sympathie, estime-t-il. J'ai signalé mon problème à la Ville et on m'a répondu que j'étais le seul dans cette situation. Parce que je ne suis pas directement sur la voie principale, on ne m'a pas porté la même attention. »

Amer de cette expérience, le chiropraticien quitte avec regret le Quartier français. Cependant, il n'est plus question qu'il revienne s'y installer quand les travaux de construction seront terminés. « J'ai tenu le coup le plus longtemps possible parce que Saint-Boniface, c'est chez moi, confie Henri Marcoux. Maintenant, je suis acculé au pied du mur et j'en ai assez. Je ne reviendrai plus à Saint-Boniface, c'est définitif. »

Malheureusement, il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires des élus de la Ville de Winnipeg.

photo : Jean-François Nadeau

Le Centre pour la vitalité et le bien-être ne sera bientôt qu'un souvenir à Saint-Boniface. Son fondateur, Henri Marcoux, préfère déménager son entreprise dans un autre quartier.

ARTS VISUELS

Quand affaires rime avec art

La Maison des artistes visuels francophones du Manitoba tente de construire un pont reliant le monde des affaires aux artistes de la communauté.

Jean-François NADEAU

La Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MAVF) lance, le 7 novembre, l'initiative *Parrainer nos artistes*. Dans le contexte d'une exposition collective, les gens d'affaires de la communauté sont invités à faire la promotion des artistes franco-manitobains.

Ainsi une cinquantaine de toiles et de sculptures de tous styles seront en montre. À l'occasion d'une soirée portes ouvertes, les responsables de l'événement invitent les artistes et les gens d'affaires à créer davantage de liens. « Les entrepreneurs sont conscientisés à l'achat local, mais ils n'appliquent pas cette façon de penser à l'art, affirme le président de la MAVF, Raymond Poirier. Il n'est pas nécessairement évident pour eux d'acheter une œuvre, d'entrer en contact avec le milieu artistique. Notre objectif est de populariser et de simplifier ce processus. »

Raymond Poirier indique également que l'achat, la location ou la commande d'une œuvre d'art peut se faire pour souligner différentes occasions. « On peut offrir une toile pour remercier un membre d'un conseil d'administration, un président ou même un employé, énumère-t-il. Il peut aussi être intéressant d'encourager un artiste local en se procurant une production unique quand vient le temps de décorer de nouveaux locaux. »

Artiste-peintre et coordonnatrice du projet, Damyèle Arbez-Chaput est enchantée par l'idée de *Parrainer nos artistes*. Elle estime que cette initiative fera tomber certaines perceptions erronées. « Souvent, les gens pensent que l'art s'adresse uniquement à l'élite, mentionne-t-elle. Ils croient qu'acheter une œuvre est inaccessible et qu'ils ne s'y connaissent pas assez. Pourtant, certaines des toiles et sculptures que nous présentons se vendent pour moins de 100 $. En ce qui concerne la sélection de l'œuvre, il n'est pas nécessaire d'avoir une formation particulière. L'aimer, c'est suffisant. »

Damyèle Arbez-Chaput souligne également que le simple geste d'acheter le travail d'un artiste aura des répercussions beaucoup plus grandes pour l'ensemble du milieu artistique francophone. « Se procurer une œuvre, c'est faire la promotion d'un artiste à long terme, indique-t-elle. Quand on a par exemple une toile à la maison, on en est fier et l'on en discute avec les membres de notre entourage. »



Archives La Liberté

Damyèle Arbez-Chaput : « Se procurer une œuvre, c'est faire la promotion d'un artiste à long terme. »

CDEM
www.cdem.com

LA VOIX DES AFFAIRES

RÊVER • ENTREPRENDRE • RÉUSSIR

LA TABLE DES BONNES SOEURS • Saint-Pierre-Jolys



Propriétaires :
Antoinette Oliphant et Lynne Robidoux

Heures d'ouverture :
du mercredi au samedi :
de 11 h 30 à 14 h et de 17 h 30 à 21 h
le dimanche :
de 11 h 30 à 15 h pour le brunch

La Table des bonnes sœurs
432, rue Joubert
Saint-Pierre-Jolys R0A 1V0
Tél. : (204) 433-3878
Téléc. : (204) 433-3877
1 888 latable
latable@mts.net

À table!

Quand vous allez au restaurant, vous exigez non seulement que la nourriture soit bonne, mais aussi que l'ambiance soit détendue et que l'expérience culinaire soit agréable. C'est le défi que *La Table des bonnes sœurs* de Saint-Pierre-Jolys tente de relever depuis le 1er juin. Antoinette Oliphant et Lynne Robidoux vous invitent donc à venir prendre un repas où la nourriture sera aussi bonne pour les yeux que pour le palais.

« Nous offrons évidemment des mets français, souligne Lynne Robidoux, mais aussi des recettes de l'Inde, du Viet-Nam, des Caraïbes, etc. Notre menu comporte également des aliments végétariens afin que tout le monde y trouve son compte. Notre objectif est d'offrir aux clients une expérience unique qui fera en sorte qu'ils auront le goût de revenir. »

« À long terme, nous aimerions être reconnus comme une des bonnes tables au Manitoba, un endroit qui vaut le détour, ajoute-t-elle. Nous accueillons de plus en plus de personnes de Steinbach, Winnipeg et même des États-Unis qui viennent ici pour un bon repas, mais aussi et surtout pour l'ambiance et la qualité de notre restaurant. »

Et pour une première fois cette année, le commerce sera ouvert pendant tout l'hiver. Ainsi, les clients réguliers et les gens, pour une occasion spéciale ou tout simplement pour tenter une nouvelle expérience, pourront profiter de la cuisine de *La Table des bonnes sœurs*.

Au bout du fil...

« Quand on se lance en affaires, le moindre petit pépin peut facilement vous décourager, raconte Antoinette Oliphant. Heureusement, les gens du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) étaient toujours là, au bout du fil, pour nous réconforter et nous encourager. »

« Quand nous avions besoin du nom d'une personne-contact pour avoir un permis, du financement ou pour notre plan d'affaires, ils étaient là, insiste-t-elle. Et ils ne font pas que nous appuyer en paroles, ils sont venus nous voir, ils nous ont donné quelques petits contrats de traiteur et ils sont venus manger chez nous! Les gens du CDEM mettent vraiment tout en œuvre pour que notre projet fonctionne. »

Mais, comme dit le vieil adage, aide-toi et le ciel t'aidera. C'est exactement ce qu'ont fait les deux entrepreneures afin d'assurer le succès de leur entreprise. Nouvellement arrivées au Manitoba, elles n'ont pas hésité à s'inscrire au programme d'aide au travail indépendant, qui permet aux personnes bénéficiant de prestations d'assurance-emploi d'obtenir du soutien afin de lancer leur entreprise.

« Nous savons que nous avons un bon projet et ce qui est extraordinaire, raconte Lynne Robidoux, c'est que les gens du CDEM le savent aussi et qu'ils nous aident à le réaliser. »

Le CDEM : au service du développement économique des municipalités bilingues du Manitoba

Notre personnel, nos programmes, nos outils sont au service des entreprises : aide au démarrage d'entreprises, conseils pour la préparation de plans d'affaires et de marketing, aide à la recherche de financement, appui aux projets d'expansion, appui aux projets d'exportation, incubateur d'entreprises, programme de mentorat, organisation de groupes témoins, service de clients fantômes.

Nos champs d'activités :
développement rural
économie du savoir
intégration de la jeunesse
tourisme

Nos 16 municipalités membres :

- De Salaberry
- Ellice
- La Broquerie
- Lorette
- Montcalm
- Notre-Dame-de-Lourdes
- Ritchot
- Sainte-Anne
- Saint-Claude
- Saint-Georges
- Saint-Laurent
- Saint-Lazare
- Saint-Léon
- Saint-Pierre-Jolys
- Somerset
- Winnipeg

Pour nous joindre :
Téléphone : (204) 925-2320
Sans frais : 1 800 990-2332
Télécopieur : (204) 237-4618
Courriel : cdem@cdem.com
Site Web : www.cdem.com

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
614, rue Des Meurons, 2e étage,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9

Le CDEM bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada et de la Province du Manitoba et est un partenaire de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e :
• Sciences naturelles 7ᵉ, 8ᵉ années, 10F et 20S
• Biologie 30S et 40S
• Arts plastiques 7ᵉ et 8ᵉ années

L'entrée en fonction se fera au début de février 2003, ou avant selon le besoin, et prendra fin le 27 juin 2003. Il est possible que ce contrat soit renouvelé pour la période de septembre 2003 à février 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir une formation en sciences et une bonne connaissance de la matière;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 22 novembre 2002** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s dans le cadre du projet :

ANIMATION DES PARENTS
(temps plein temporaire ou deux demi-temps temporaires)

Ce nouveau projet aura pour but d'offrir un appui aux foyers exogames de la DSFM.

Les responsabilités comprendront, entre autres :

- la communication avec les parents de foyers exogames;
- l'identification des besoins;
- l'élaboration de stratégies d'aide;
- la préparation de matériel;
- les visites à domicile.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- avoir beaucoup d'entregent;
- pouvoir bien travailler en équipe;
- avoir de bonnes connaissances du développement langagier et de la littéracie;
- bien connaître les communautés franco-manitobaines.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible. Veuillez indiquer votre intérêt **avant le 13 novembre 2002** en communiquant avec :



Monsieur Louis Druwé
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9413
Courriel : ldruwe@atrium.ca

MONK, GOODWIN

Un cabinet juridique situé au centre-ville de Winnipeg est à la recherche d'un(e) :

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE
(poste à temps partiel, 20 heures/semaine)

Responsabilités générales :

- acceuillir les clients;
- répondre au téléphone;
- rédiger et saisir des textes par ordinateur;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Exigences du poste :

- excellente connaissance du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- sens de l'organisation et esprit d'iniative;
- entregent et esprit d'équipe;
- flexibilité en ce qui a trait aux responsabilités.

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi ou toute demande de renseignement à :

MONK, GOODWIN
800-444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Attention : Kristine Pahkala
Kpahkala@monkgoodwin.com



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé communautaire qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre assure la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba, et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plutôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

PROFESSIONNEL(LE) À L'ACCUEIL
Un (1) poste permanent à temps partiel

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et d'opérations, le(la) Professionnel(le) à l'accueil travaille au sein d'une équipe de soins primaires. Le(la) Professionnel(le) à l'accueil fixe les rendez-vous des clients avec les professionnels de la santé, s'occupe des clients, s'assure de les accueillir et de les préparer pour leur visite. Il(elle) accomplit aussi des tâches administratives d'ordre général en rapport avec les services cliniques, tient les dossiers à jour et y ajoute les renseignements appropriés, et accomplit d'autres tâches connexes.

Expérience de travail

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le domaine de la santé et/ou d'expérience de travail de bureau.

Habiletés

- aptitudes à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- être souple, avoir le sens de l'organisation, être capable d'entreprendre un projet et de le mener à terme et posséder un sens aigu de la résolution de problèmes;
- diplomatie et rigueur dans les relations avec le public;
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Formation académique

- diplôme d'études secondaires;
- cours d'informatique;
- cours de secrétariat médical ou de soins de santé seront considérés comme un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 12 novembre 2002**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2985
Télécopieur : (204) 237-9057

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Manitoba

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN SCIENCES DE LA NATURE - BILINGUE
CRC, 1 poste bilingue–prêt de service, Éducation et Jeunesse Manitoba, Direction du développement et de l'implantation des programmes, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9789. Échelle de salaire : de 51 292 $ à 65 099 $ par année -Tel que déterminé par les divisions scolaires. Date de clôture : le 18 novembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et au moins cinq années d'expérience en enseignement, il ou elle aura une solide formation dans la discipline scolaire visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. Une compréhension approfondie de l'éducation basée sur les résultats d'apprentissage et les normes, et la connaissance des politiques ministérielles, sont aussi des caractéristiques importantes. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation et de communication, une grande connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pertinente au domaine des sciences de la nature, des méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. Les curriculum vitae doivent comprendre une énumération des connaissances et de l'expérience dans les domaines susmentionnés.

Fonctions : Le ou la titulaire sera responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes d'études (Cadre de résultats d'apprentissage et Documents de mise en œuvre). Elle ou il sera appelé(e) à diriger des comités de travail pour élaborer des programmes d'études et/ou évaluer et développer du matériel didactique, et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre des programmes d'études et/au développement professionnel. Ce poste représente une occasion stimulante pour un enseignant ou une enseignante ayant de l'expérience en développement de programmes d'études. Si vous êtes une personne très motivée qui travaille bien à la fois de façon autonome et au sein d'une équipe, et qui veut faire en sorte que l'enseignement en classe soit différencié pour répondre aux besoins de tous les élèves, ce poste pourrait vous intéresser. Elle ou il sera appelé(e) à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers de formation. De plus, le ou la titulaire sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation et Jeunesse Manitoba, Services communs des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5, Télécopieur. : (204) 948-2193

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Division scolaire Prairie Rose

La Division scolaire Prairie Rose est à la recherche de candidat(e)s pour combler un poste **d'enseignant à contrat temporaire (75 %) à l'Institut collégial Saint-Paul**.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Les matières à enseigner sont :

Français 7ᵉ et 8ᵉ année,
Mathématiques 7ᵉ année,
Sciences de la nature 8ᵉ année et Géographie 20G.

L'Institut collégial Saint-Paul est une école à double voie, de la 7ᵉ année à S4, située à 30 km à l'ouest de Winnipeg près de la Transcanadienne.

Pour des renseignements supplémentaires, contactez Mme Shannon Dutson, directrice au 1 (204) 353-2084.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que le nom de trois personnes-références le plus tôt possible à :

Monsieur F. Colvin
Surintendent
Division scolaire Prairie Rose
45, rue Main sud
Carman (Manitoba)
R0G 0J0
Télécopieur : 1 (204) 745-3699
Courriel : prsd@cici.mb.ca

Nous remercions tous les candidats et les candidates, cependant nous contacterons seulement ceux et celles qui seront convoqués à une entrevue.

Veuillez prendre note qu'une vérification du casier judicaire et du registre des cas d'enfants maltraités sera requise pour tous les nouveaux employés de la division.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

INFIRMIER(IÈRE) AUTORISÉ(E)

TEMPS PLEIN

Hôpital Sainte-Anne Hospital
Sainte-Anne (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 54 000 résidents, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

L'Hôpital Sainte-Anne est un établissement de soins aigus offrant des services de chirurgie, de médecine, d'obstétrique et d'urgence. Il s'agit d'un poste à temps plein (1,0). L'infirmier(ière) autorisé(e) embauché(e) relèvera directement de la directrice de l'établissement et sera responsable de la prestation directe de soins infirmiers à un patient ou à un groupe de patients, en tant que chef d'une équipe de soins infirmiers.

Qualifications :

- membre en règle de la CRNM;
- expérience dans le domaine des soins aigus;
- attestation de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- bilingue (français, anglais).

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Faire parvenir les demandes d'emploi à :

Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. Nous ne communiqueront toutefois qu'avec les candidat(e)s choisi(e)s pour une entrevue.



Faites partie de l'équipe qui organise la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien!!!

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Éducation, formation professionnelle et jeunesse Manitoba, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes au sein de son organisation.

POSTES

PARC

- Adjoint(e) au directeur des opérations de sites
- Contremaître
- Travailleurs (*12 emplois*)
- Aides à l'entretien (*5 emplois*)

SENTIER D'HIVER

- Travailleurs (*4 emplois*)

MARKETING

- Assistant(e) au coordonnateur de distribution et signalisation
- Gérant(e) - ventes souvenirs

FORT GIBRALTAR

- Préposé(e)s au Fort Gibraltar (*4 emplois*)

FINANCES ET ADMINISTRATION

- Coordonnateur(trice) des laissez-passer

PROGRAMMATION

- Assistant(e) à la programmation
- Coordonnateur(trice) - programmation
- Assistant(e) technique

PROGRAMME SCOLAIRE

- Personnes en charge (*4 emplois*)
- Animateurs (*14 emplois*)

Faire parvenir votre curriculum vitae à la directrice des opérations au : **Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4; par télécopieur au 233-7576 ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca, Tél. : 237-7692**

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

BIBLIOTECHNICIEN.NE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège Louis-Riel** :

Technicien.ne de bibliothèque : 7 h/j

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Une formation professionnelle est un atout. Pour d'autres précisions, veuillez communiquer avec la direction du Collège. Les personnes intéressées enverront leurs demandes **avant le 15 novembre 2002** à la direction du Collège Louis-Riel.



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone : (204) 237-8927 Télécopieur : (204) 235-0139
Courriel : abertrand@atrium.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Enfants en santé Manitoba
DEMANDE DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT

Relevant d'un comité ministériel, **Enfants en santé Manitoba** est un programme auquel participent divers ministères et secteurs gouvernementaux qui a pour but de faciliter une démarche de développement communautaire visant à assurer le bien-être des enfants, des familles et des communautés du Manitoba.

La section chargée de l'évaluation, de la recherche et de l'élaboration de la politique d'Enfants en santé Manitoba a besoin de personnes qui ont de l'expertise dans les domaines de l'évaluation et de la recherche de programmes, de la gestion de données et de la facilitation de forums et de conférences dans le cadre d'initiatives liées au développement du jeune enfant, de l'enfant et de l'adolescent (comprenant la grossesse, la naissance, et la petite enfance, ainsi que le soutien aux parents, à la famille et à la communauté), au SAF et aux EAF, ainsi qu'aux troubles comportementaux et émotionnels. Cette section cherche des personnes qui ont les connaissances et les compétences suivantes.

Évaluation et recherche de programmes

- Expérience en matière de **recherche axée sur la communauté** et de **schémas et de méthodes d'évaluation**, y compris des démarches quantitatives et qualitatives d'**évaluation du processus et des résultats**, et d'**analyse de données statistiques**
- Connaissance approfondie du **développement de l'enfant et de l'adolescent, des méthodes de prévention et d'intervention précoce, et des démarches intersectorielles et multidisciplinaires en matière de programmes et de services aux enfants, aux jeunes et aux familles**
- Capacité d'intégration **en matière d'analyse et de synthèse de documents**
- Excellentes aptitudes pour la **communication**, les relations interpersonnelles, le **leadership** et l'**organisation**
- Connaissance pratique des logiciels **Microsoft Office 97** et **Internet Explorer 3.0/4.0** dans un environnement **Microsoft Windows** (95/98/NT 4.0)

Gestion de base de données

- Expérience en **gestion de base de données** à grande échelle à l'aide de nombreux progiciels (SPSS, SAS, Microsoft Excel, Microsoft Access, par exemple)
- Connaissances approfondies en **analyse de données**, dont de l'expérience de travail avec des données transversales, longitudinales, épidémiologiques, démographiques et communautaires recueillies au moyen de nombreuses méthodes (sondages, entrevues, informateurs clés, par exemple)
- Excellentes aptitudes pour la **communication**, les **relations interpersonnelles** et l'**organisation**
- Connaissance pratique des logiciels **Microsoft Office 97** et **Internet Explorer 3.0/4.0** dans un environnement **Microsoft Windows** (95/98/NT 4.0)
- Expérience avec le logiciel de traitement de formulaires **Cardiff Teleform** (un atout)

Facilitation de forums et de conférences

- Expérience **en organisation et en facilitation** de conférences regroupant jusqu'à 400 personnes provenant de secteurs et d'organismes divers
- Connaissances approfondies **en planification et en gestion de conférences**, ainsi qu'en enregistrement et en rédaction de rapports
- Connaissance pratique des **principes concernant la santé de la population** afférents au développement sain des enfants et des adolescents

Cette demande de manifestations d'intérêt n'est pas une demande de services. À la suite du processus de sélection préalable, il est possible que nous communiquions avec les candidats pour obtenir de plus amples renseignements. Les personnes intéressées peuvent envoyer leur C.V. et une lettre d'une page résumant leurs qualifications, qui devront nous parvenir au plus tard le **18 novembre 2002**. Vous pouvez envoyer votre C.V. rédigé sur Microsoft Word ou un autre logiciel de traitement de texte par courrier électronique à LBOYD@GOV.MB.CA. Vous pouvez également envoyer votre demande par la poste à Enfants en santé Manitoba, 114, rue Garry, bureau 219, Winnipeg (Manitoba) R3C 4V6, ou par télécopieur au (204) 948-2585.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection. Enfants en santé Manitoba dressera une liste d'admissibilité à partir des réponses reçues à cette demande de manifestations d'intérêt pour tout recrutement futur.





Les enfants et les familles d'abord

Manitoba

AGENT OU AGENTE AUX ACHATS BILINGUE – PA2, Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Direction des services d'approvisionnement, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9794. Échelle de salaire : de 41 174 $ à 49 401 $. Date de clôture : le 18 novembre 2002.

Qualités requises : Poste bilingue (anglais-français). La personne choisie aura un agrément professionnel dans le domaine des achats ou un diplôme universitaire connexe, ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Elle possédera plusieurs années d'expérience dans l'achat de marchandises et de services, acquise de préférence en milieu gouvernemental. La personne choisie fera preuve d'initiative pour travailler de façon autonome ou en équipe et sera capable de faire face aux changements de priorités. Elle aura beaucoup d'entregent, d'excellentes capacités en communication et en analyse, et sera très apte à résoudre des problèmes et à prendre des décisions. Elle aura de plus de solides connaissances de Microsoft Office Suite, une familiarité avec Internet et, de préférence, une connaissance pratique du système SAP. Ce concours pourrait également servir à établir une liste d'admissibilité pour de futurs postes non bilingues.

Fonctions : La personne choisie, qui relève du directeur des Services d'approvisionnement, analysera les exigences touchant les catégories désignées de marchandises et de services, élaborera les documents relatifs aux appels d'offres, évaluera les soumissions et recommandera l'adjudication des contrats selon les pratiques et les processus établis. Elle donnera suite à toute demande de renseignements interne ou externe, et fera de la recherche proactive sur les conditions du marché, la méthodologie des appels d'offres et les tendances dans le domaine de l'approvisionnement. Elle prendra également part à l'évaluation des besoins des divers groupes d'usagers et mettra en œuvre les solutions qui s'imposent afin d'atteindre l'excellence dans les relations avec la clientèle.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Service des ressources humaines, 379, Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9, Télécopieur. : (204) 945-4907

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba

MAGISTRAT BILINGUE – CC3/4, Justice Manitoba, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9784. Échelle de salaire : de 32 814 $ à 41 911 $. Date de clôture : le 15 novembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie aura plusieurs années d'expérience, dans le domaine judiciaire et dans l'interprétation et l'application des textes de loi fédéraux et provinciaux. Elle aura démontré des aptitudes pour la communication et les relations interpersonnelles et une capacité à travailler en équipe de manière efficace. La connaissance du fonctionnement des tribunaux serait un atout. La personne choisie aura une bonne compréhension de l'indépendance judiciaire, d'excellentes capacités analytiques et une capacité démontrée à prendre des décisions judicieuses grâce à son jugement sûr et à sa diplomatie. Elle devra être capable d'établir des priorités, de planifier son travail et de travailler sous pression afin de répondre aux besoins du poste. Des compétences en saisie de données et une connaissance des applications informatiques seront considérées comme un atout. Le poste exige une excellente connaissance des deux langues officielles.

Fonctions : La personne choisie est chargée de s'acquitter d'une variété de tâches d'ordre judiciaire et administratif dont celles de recevoir les dénonciations, délivrer des actes de procédure et entendre les demandes de cautionnement des prévenus en détention. Elle inflige des sanctions en vertu de la *Loi sur les poursuites sommaire*, du *Code criminel*, des lois provinciales et des règlements de la Ville de Winnipeg. La personne choisie effectue également d'autres fonctions judiciaires : elle décerne des mandats de perquisition; elle entend les demandes déposées en vertu de la *Loi sur la violence familiale et la protection, la prévention et l'indemnisation en matière de harcèlement criminel* et la *Loi sur la santé mentale*; et elle interroge les plaignants pour le dépôt d'accusations dans les poursuites privées et pour la détermination des actes de procédures.

Une liste d'admissibilité d'un an pourra être établie.

Les personnes choisies devront être disponibles pour travailler « sur demande » et devront être prêtes à travailler dans la journée et en soirée, ainsi qu'en fin de semaine et pendant les jours fériés, dans le cadre du programme d'enquête sur le cautionnement.

Une feuille de présence démontrant une assiduité satisfaisante sera un facteur dans le processus de sélection.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Justice Manitoba/Culture, Patrimoine et Tourisme, Gestion des ressources humaines, 405, Broadway, bureau 910, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, Télécopieur. : (204) 945-3764, Adresse électronique : hrsjuscht@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Division scolaire de Seven Oaks

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche de candidatures pour les postes suivants en immersion :

Enseignant.e au cycle primaire
À temps plein et à temps partiel

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction générale **avant le 15 novembre 2002** :

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel : communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Une carrière ça se cultive

Nous sommes à la recherche de deux personnes qui seront chargées de faire des recherches afin de connaître les tendances et d'élaborer des stratégies et des systèmes qui nous aideront à gérer notre portefeuille national de prêts.

Agent, Gestion du portefeuille

N'utilisant rien de moins que les meilleures pratiques et les techniques les plus actuelles de l'industrie des services financiers, vous veillerez à ce que le risque au portefeuille de prêts soit géré correctement. Vous êtes dans votre élément lorsqu'il s'agit de technologie informatique et de structures de bases de données. Vos solides compétences en prospection de données, recherche et analyse vous aident à produire des rapports exacts et à faire de solides recommandations. Non seulement vous pouvez développer et maintenir des systèmes de pointage, vous pouvez aussi former les employés à la meilleure façon d'utiliser les systèmes et d'en tirer le maximum.

Vous possédez un diplôme de premier cycle en administration des affaires, en informatique, en mathématiques, en statistiques ou en agriculture, ainsi que de sept à dix années d'expérience. Une combinaison équivalente d'expérience et de formation pourra être considérée.

L'expérience du travail dans une institution financière serait un atout, tout comme l'expérience en prospection de données complexes, établissement de rapports à partir de centrales de données, analyse statistique, pointage et tarification des prêts, RCPAR, et autres techniques de gestion de portefeuille. Des compétences en anglais de niveau expert, tant à l'oral qu'à l'écrit, sont essentielles. Le bilinguisme est un atout. (no173-02/03)

Analyste du portefeuille

(poste temporaire d'un an)

En plus de créer des rapports, vous évaluerez le portefeuille de prêts en utilisant les techniques les plus actuelles en matière de prospection de données et interpréterez les tendances qui pourraient avoir un impact sur la performance du portefeuille. Vous êtes dans votre élément lorsqu'il s'agit de technologie informatique et de structures de bases de données et vous pouvez transformer les demandes des clients en rapports concis et définitifs.

Vous possédez un diplôme de premier cycle en finances, en affaires ou en informatique, ainsi que de trois à cinq années d'expérience. Une combinaison équivalente d'expérience et de formation pourra être considérée. Des compétences en anglais de niveau expert, tant à l'oral qu'à l'écrit, sont essentielles. (no 172-02/03)

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,7 milliards de dollars et neuf exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie profesionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 14 novembre 2002, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 15 %

Enseignant.e • Français 4e année

L'entrée en fonction se fera le plutôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- expérience en jeune enfance serait un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 15 novembre 2002** :



Madame Gilberte Poirier
Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 Télécopieur : (204) 683-2546

WESTFAIR FOODS LTD.

WESTFAIR FOODS LTD. est à la recherche de personnes intéressées à une carrière en comptabilité. Nous avons, présentement, des postes pouvant accommoder des employés à différents niveaux de formation ou d'expérience, ainsi que des débutants. Il serait avantageux d'avoir des connaissances pratiques en Excel. Nous accorderons une préférence aux candidats et candidates sachant s'exprimer en français et en anglais. Nous offrons un salaire de départ concurrentiel ainsi que de nombreux avantages sociaux, y compris un supplément pour aider à couvrir les coûts liés aux études dans un programme reconnu de comptabilité.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae par télécopieur ou en remplissant le formulaire d'emploi réglementaire.

Westfair Foods Ltd.
101, rue Weston
Winnipeg (Manitoba) R3E 2T4
Télécopieur : (204) 786-5184
Attention : Retail Accounting

Division scolaire St. James Assiniboia

« Des écoles excellentes pour grandir et apprendre »

Nous recherchons :

Un **bibliotechnicien** ou une **bibliotechnicienne bilingue et qualifié(e)** (30 %)
École Assiniboine

Salaire :

7 518,60 à 9 275,40 $ par année
16,49 à 18,80 $ l'heure

Tâches :

S'occuper de la bibliothèque; s'assurer que le système de circulation des livres et autres documents fonctionne efficacement dans cette école d'immersion française.

Compétences :

- détenir un diplôme ou certificat d'un cours reconnu en bibliothéconomie;
- pouvoir s'exprimer, à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais;
- avoir, de préférence, environ un an d'expérience dans le domaine;
- connaître les systèmes automatisés nécessaires;
- aider à recruter des bénévoles pour la bibliothèque; assurer la formation de ces bénévoles;
- utiliser des connaissances mathématiques de base pour calculer les amendes de retard;
- exercer un contrôle sur les dépenses budgétaires;
- communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit;
- savoir s'y prendre avec de l'information confidentielle;
- être capable de superviser toutes les activités et de surveiller les élèves dans la bibliothèque;
- faire des recherches d'informations pour le personnel enseignant chargé de groupes d'études;
- connaître l'équipement audiovisuel; être capable d'effectuer des réparations mineures.

La Division considérera une combinaison équivalente de qualifications.

Veuillez indiquer l'ouverture 02/03-054 et envoyer votre demande à :

C.L. Labaty, Directeur, Ressources humaines
Division scolaire St. James Assiniboia
2574, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3J 0H8
Télécopieur : (204) 831-0859

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Sciences naturelles 10F	**Physique 30S**
Sciences naturelles 20S	**Physique 40S**
Mathématiques 10F	**Biologie 40S**
Mathématiques appliquées 20S/30S	

Les qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- avoir de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fera immédiatement pour se terminer le 27 juin 2003, avec possibilité de renouvellement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 8 novembre 2002** :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

De nouvelles perspectives d'emploi à l'horizon!

L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc. offre une gamme complète de services de santé à quelque 100 000 résidents du Centre-Sud du Manitoba. Des programmes et des services intégrés sont offerts dans le cadre d'un continuum de soins par une équipe de soins de santé moderne comptant plus de 3 000 personnes. Le poste suivant est présentement vacant:

INFIRMIER.ÈRE AUTORISÉ.E/INFIRMIER.ÈRE PSYCHIATRIQUE AUTORISÉ.E

Foyer Notre Dame, Notre-Dame-de-Lourdes
Poste permanent à plein temps
Concours 02-LTC-05

Qualifications:

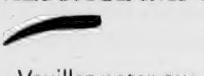
[illegible]

Date de clôture: le 10 novembre 2002

Le titulaire du poste fera l'objet d'une vérification relative au casier judiciaire. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, avec références, accompagné d'une lettre de présentation à l'adresse suivante:

Ressources humaines
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.
C.P. 248, Southport (Manitoba) R0H 1N0
Téléphone : (204) 428-2036 Téléc. : (204) 428-2020
Courriel : humanresources@rha-central.mb.ca
Visitez notre site Web à www.rha-central.mb.ca

Nous remercions à l'avance tous les candidats de l'intérêt manifesté à notre égard. Notez toutefois que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue.



www.rha-central.mb.ca

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DAME FRANCOPHONE POUR EMPLOI à temps partiel de 16 h à 20 h du lundi au jeudi. Préparation du souper et entretien de la cuisine et salle à manger. Quartier Crescentwood. Composez le 477-5447.
662-

TROUVÉ paire de lunettes perdues. Au coin de Provencher et Thibault. 237-8085.
670-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS 197, rue Kitson, recherche une E.G.E. I ou II pour faire de la suppléance avec possibilité de temps plein. Contactez Claudette au 237-8660.
668-

À VENDRE

À VENDRE : Piano de marque Sherlock Manning. 3' 4" de hauteur par 2' de profondeur et 4' 7" de longueur. Brun foncé. Composez le 256-8144.
672-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

À LOUER : Disponible le 1er décembre. Rue De la Morénie. Appartement au rez-de-chaussée, 2 chambres, buanderie sur place, stationnement et services compris. 565 $/mois. Contactez Louis au 941-3249.
671-

MAISON À LOUER : 437, rue Aulneau, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, sous-sol, garage et stationnement. Nouvelles fenêtres. Très propre. 735 $/mois + services. Disponible le 1er décembre. 253-5259.
673-

DUPLEX À LOUER À SAINT-BONIFACE : 2e étage, bel appartement de 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. 595 $ + hydro. Contactez Roger au 981-8159.
674-

Nécrologies

Fernand Vrignon
1908-2002

Le dimanche 27 octobre 2002, Fernand Vrignon de Woodridge est décédé paisiblement à l'âge de 94 ans à l'Hôpital Bethesda à Steinbach.

Il fut prédécédé par sa mère Valérie Vielfaure, son père Aimé Vrignon, sa belle-mère Marie Vrignon, son frère Roger et belle-sœur Marcelle, son demi-frère Bernard et sa nièce Louise Lanoue. Il laisse dans le deuil son demi-frère Gilbert, sa belle-sœur Georgette (Bernard), de nombreux neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 2 novembre à 14 h à l'église Saint-Alexandre de Woodridge.

La famille aimerait remercier le personnel médical et infirmier de l'Hôpital Bethesda de Steinbach ainsi que tous les parents et amis qui ont exprimé leur soutien.

Les personnes qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Fernand Vrignon à ActionCancer Manitoba (CancerCare Manitoba).

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel de Steinbach.



Hélène Desautels (née Duval)

Née le 28 novembre 1910
Décédée le 30 octobre 2002

C'est avec beaucoup de tristesse que notre famille annonce le décès paisible d'Hélène au Foyer Valade à Saint-Vital. Cependant, nous chérissons beaucoup de souvenirs merveilleux.

Hélène est maintenant réunie avec son mari bien-aimé Emile, son fils Camille, son bébé Murielle et sa petite-fille Kim.

Hélène sera toujours présente dans la vie de ses trois filles Annette Dumaine, Lily Baudry et Dianne Malo (Denis); ses fils Ubald (Noella), Richard (Debbie), Guy (Barbara) et Léo-Paul (Lynne); sa bru Raymond (la veuve de Camille); sa sœur Blanche Duval (membre de la Congrégation des Petites Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne); ses 20 petits-enfants, 30 arrière-petits-enfants ainsi que bon nombre de neveux, nièces et amis, de partout.

La famille désire remercier du fond du cœur tout le personnel du Foyer Valade pour l'attention et les soins donnés à Mom Hélène avec beaucoup de chaleur et d'humour et surtout, avec un grand sourire. Merci! Merci!

Les prières ont eu lieu le vendredi 1er novembre à 20 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Desjardins), présidées par le père Henri Prescott. Pour célébrer la vie d'Hélène, la messe des funérailles a eu lieu le samedi 2 novembre 2002 à 14 h à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste, présidée par l'abbé Charles Fillion et précédée par la veille du corps à 13 h 30. La messe s'est terminée à l'église; l'incinération du corps a eu lieu à une date ultérieure.

La belle âme d'Hélène ne mourra jamais!

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1 888 233-4949.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. A.L.

Chronique RELIGIEUSE



Marie-Hélène Duval
Laïque

Venez à Moi... (Mt 11:28)

Enfant, j'aimais lire et, en l'absence de mes frères pensionnaires dans un collège classique, j'aimais feuilleter leurs livres savants. Je me souviens d'un titre : Le Christ. Je l'ai lu avidement pensant tout découvrir de ce personnage fascinant.

Je ne me souviens que d'une chose de ce livre, c'est de n'y avoir rien compris du tout. Mais il m'a au moins mise sur une piste : ce n'est pas si simple de connaître Jésus. Il ne suffit pas de savoir ce qu'on nous en dit à l'école.

Par la petite catéchèse scolaire, on fait connaissance. Mais quand on veut vraiment entrer en relation avec quelqu'un, il faut passer le pas de la porte. Il faut entrer chez lui, prendre le temps de s'asseoir, converser longuement ou... rester longtemps en silence.

Quand je rencontre une personne pour la première fois, mon appréciation est rarement objective. Elle est influencée par ce que je suis moi-même. Elle est influencée par mes expériences antérieures qui décideront si je ferai confiance.. ou si je serai méfiance. Elle est influencée par mes besoins... et je ne verrai peut-être dans l'autre que sa capacité de les combler. Elle est influencée par mes intérêts... et je ne verrai peut-être dans l'autre que sa volonté de les partager. Et on pourrait continuer...

Cette constatation me déçoit un peu : si ce que je perçois de Jésus n'est pas tout à fait objectif, qu'en est-il de ceux qui me le font connaître? Il en est de même. Sauf que... cela signifie aussi qu'on ne va pas à Jésus seuls. Toutes nos expériences, toutes ces découvertes, mises en commun, forment toutes ensemble une esquisse du visage de Jésus qu'il ne nous sera donné de contempler entièrement... qu'ensemble.

Et cet « ensemble » inclut tout le monde : toutes les races, toutes les époques, hommes et femmes, enfants et plus grands, croyants et non-croyants, bons et méchants... Oui j'en suis convaincue : nous nous privons délibérément d'apercevoir l'un des traits de Jésus lorsque nous forçons quelqu'un à se taire... fut-il blasphémateur!

Quand on lit attentivement l'évangile, on s'aperçoit que ce sont ces derniers qui reflètent le mieux le visage de Jésus : le pardon de Jésus (les pécheurs)... la bonté de Jésus (les pauvres)... la justice de Jésus (les femmes)... la sagesse de Jésus (les Pharisiens)... et on pourrait continuer.

Faire connaître Jésus, évangéliser, ne consiste pas tant à beaucoup parler de Lui qu'à Lui parler beaucoup. Donner un exemple évangélique ne consiste pas tant à se comporter parfaitement qu'à refléter de quoi Il est capable malgré nos imperfections.

Le meilleur moyen d'aller à Jésus est de laisser les autres venir à nous. Mais... ne l'oublions pas, le meilleur moyen d'aller vers les autres, c'est D'ABORD d'aller à Jésus!

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.D.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.R.

À LA **ligne**

Par J.R. Léveillé



Bonnes et mauvaises fréquentations

Autre merveilleux spectacle que nous a offert au Foyer, le 25 octobre, la pianiste Charlotte Hébert accompagnée de Yves Sergerie, Gilles Fournier et Paul-André Lamarche, avec Gérald Paquin et Marie-Claude McDonald. Soirée encore plus jazzée que celle de l'an dernier. Un Foyer plein à craquer, intime et chaleureux car il y avait partout des amis et de la parenté, mais avec un « buzz » qui allait bien au-delà de la petite rencontre de famille. Une soirée comme on en rêve, due entièrement à la qualité de la présentation. Qui fait du bien au cœur ! Un succès mérité.

Cette ambiance a semblé attirer une foule qui traversait toutes les disciplines artistiques - musiciens, artistes, auteurs, comédiens s'y trouvaient en assez grand nombre -, ce qui m'a porté à réfléchir sur certaines activités récentes et de façon plus générale sur la « culture » artistique franco-manitobaine.

On ne peut certes avoir le temps de se présenter à tous les spectacles, lancements et vernissages. Je suis le premier à avouer que je ne suis pas à tous les événements. Impossible. On n'en a peut-être pas le goût non plus. Notre intérêt esthétique peut être assez spécifique : l'opéra, par exemple.

J'ai toutefois observé qu'il y avait très peu d'artistes au vernissage récent de l'exposition *Écritures Blanches No 2* de Roméo Savoie, le plus grand peintre de l'Acadie, selon certains. Certes, on aura pu voir les œuvres à un autre moment, l'exposition étant à l'affiche pendant deux semaines. Mais personne ne souhaite qu'une salle vide soit l'accueil réservé au vernissage de ses tableaux. C'est l'occasion de rencontrer ses pairs, de « confronter », dans le meilleur sens du terme, sa pratique, de communiquer. Dans le cas des livres, les écrits demeurent; idem pour les cd. Dans le cas des tableaux, il est rare qu'ils soient reproduits pour qu'on puisse facilement les retrouver ailleurs. Les spectacles aussi passent.

Il y a bien sûr des conflits d'horaire, des affaires de famille, des grippes, etc., qui empêchent tout un chacun d'être présent à une occasion donnée. Il semble pourtant exister une réticence de la part de la communauté artistique franco-manitobaine à venir à la rencontre des autres communautés artistiques francophones. Mais il n'y a pas que les « étrangers » qui soient touchés; on note souvent une faible présence des artistes aux vernissages des leurs.

Je n'ose croire que dans la culture franco-manitobaine, les activités culturelles demeurent toujours une simple occasion sociale? On viendrait, comme au premier récital d'école, encourager le bon petit garçon ou la bonne petite fille? Va-t-on se précipiter à tel dîner à 100 $ en vue de prélever des fonds pour telle entreprise « culturelle », sans jamais acheter le moindre cd ou livre ou tableau de tel jeune musicien, auteur ou artiste qui ne soit pas neveu ou nièce ou cousine germaine?

J'ai toujours imaginé que les arts pouvaient avoir un effet! Peut-être pas direct sur l'infrastructure sociale, mais indirect sur les individus. Que les arts pouvaient réveiller, sensibiliser, conscientiser, amuser, libérer et élever l'esprit. Mais il faut se demander aussi si les diverses disciplines ne travaillent pas trop en vase clos. On veut bien qu'autrui s'intéresse à notre œuvre, à notre spectacle, mais la réciprocité ne serait pas notre affaire?

On voit rarement les jeunes comédiens en herbe ailleurs que sur leur propre scène, les musiciens qu'en spectacle, peu souvent aux lancements ou vernissages. Je sais cependant que ceux qui travaillent professionnellement jouent presque tous les soirs de la semaine.

Pourtant, professionnels, semi-professionnels, étudiants et amateurs auraient bénéficié de voir Alain Doom, un des très grands comédiens de la francophonie canadienne, rendre vivant sur scène les textes de Patrice Desbiens lors du récent Foyer des Écrivains. C'était une éducation!

Par contre, le prochain spectacle du Cercle Molière, *Puulik cherche le vent*, fera sans doute de moi un menteur, car on adaptera pour la scène le texte d'un auteur, Richard Alarie, dans le décor d'un artiste, Réal Bérard, avec la musique originale de Gérald Laroche. Une grande trans-discipline... chapeau bas!

« Le texte d'un auteur », dis-je... tiens tiens! Et là je prêche pour ma paroisse (m'en voudra-t-on?). Force est de constater qu'on retrouve davantage les écrivains aux autres activités culturelles. Peut-être parce que les auteurs, à l'affût de la parole humaine, en cherchent l'expression partout où elle se trouve; ou parce qu'on leur demande d'écrire des poèmes pour accompagner les tableaux, des chansons à mettre en musique ou des drames pour la scène. Ou parce qu'ils lisent les livres des autres.

MAGIE

Profession : joueur de tours

Les trucs de magie ne s'apprennent pas en une journée. Parlez-en à Lionel Piché, il vous le démontrera.

Mylène CRÊTE



photo : Mylène Crête

Mago le magicien a plus d'un tour dans son sac.

Il vous fait écrire vos initiales sur une pièce de 25 cents avec un stylo-feutre, puis la garde précieusement dans sa main fermée. Il vous remet ensuite une petite boîte en carton entourée d'élastiques et vous demande de l'ouvrir. À votre grande surprise, vous y trouvez la pièce portant votre écriture. Comment est-elle passée de sa main à la boîte? Lionel Piché ne vous divulguera jamais son secret.

L'homme de 43 ans pratique la magie depuis un an. Ce joueur de tours endurci voulait combler un vide : il n'arrivait pas à trouver de prestidigitateur francophone pour l'anniversaire de sa fille. « J'ai dû embaucher un magicien anglophone », raconte-t-il.

Il n'était pas le seul à chercher un illusionniste s'exprimant dans la langue de Molière. Alors qu'il donnait un atelier de jonglerie au Centre de ressources éducatives à l'enfance, les responsables lui ont proposé d'amuser les tout-petits avec des tours de passe-passe. Ancien professeur d'éducation physique et père de famille à temps plein, Lionel Piché possédait tout le temps voulu pour élaborer ses numéros.

Il donna sa première représentation le jour de Noël pour sa parenté. Il avait dû s'exercer pendant des heures pour être fin prêt. « Il y a des principes de base que tout magicien utilise pour réussir ses trucs », indique-t-il. Le premier est probablement de ne pas les dévoiler pour entretenir l'aura de mystère qui les entoure.

Lionel Piché fréquente une boutique qui vend tout ce qu'un attirail de magicien doit comporter : cartes, chapeaux, boîtes d'allumettes, foulards, balles... Il est également membre de deux associations locales de magiciens locales dont le Magic Club, ce qui lui permet d'échanger quelques trucs avec d'autres et d'en apprendre de nouveaux.

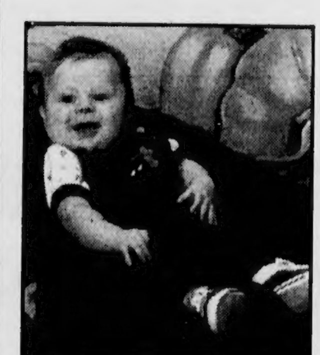
Depuis quatre mois, le téléphone ne dérougit pas. Ses services sont en demande autant dans les garderies que pour des fêtes de plus grande envergure. Ainsi, deux organismes l'ont déjà contacté pour qu'il anime les festivités du 1er juillet.

Les enfants adorent lorsque Mago le magicien fait apparaître des balles dans leurs mains. Il leur confectionne toutes sortes d'animaux fabriqués à l'aide de ballons et leur présente Rato, son raton-laveur apprivoisé.

« Je donne aussi des spectacles pour les adultes, précise-t-il. J'aimerais aller dans les résidences pour personnes âgées. J'y ai déjà travaillé en tant que professeur d'éducation physique. » Son costume coloré et son sourire chaleureux apporteraient assurément de la gaieté dans la vie des personnes âgées.

Si vous rencontrez Lionel Piché, méfiez-vous. Peut-être fera-t-il apparaître une balle de mousse au creux de votre main?

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Miguel Raymond Joseph Sorin et je suis né le 27 juin 2002.

J'habite à Lorette, au Manitoba, avec mes parents Marcel et Michelle (Aquin) Sorin. Mes grandes sœurs Catherine et Amélie aiment beaucoup jouer avec moi.

Mes grands-parents, Jules et Laurette Sorin et Henrie et Patricia Aquin sont contents d'avoir un premier petit-fils et mon arrière-memère Annette Aquin un premier arrière-petit-fils.

J'embrasse bien fort mes oncles et tantes, Diane Sorin, Raymond Sorin, Jeannine Sorin, Donald et Yvette Sorin, Nicole et Robaire Pantel et Annette Aquin.

J'envoie un gros bisou à ma nouvelle petite cousine Julie Sorin et j'ai très hâte de commencer à jouer avec elle.

À VOTRE SERVICE

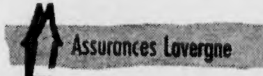
SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com





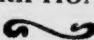
(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



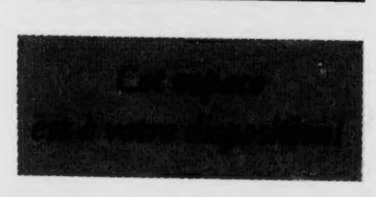
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351





- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

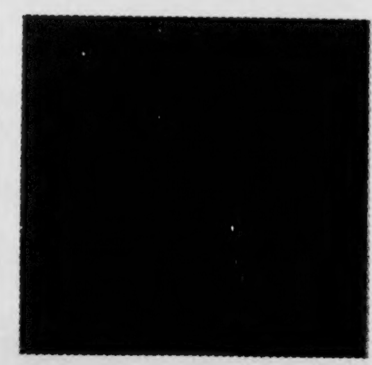
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

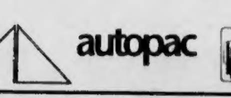
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



Abonnez-vous à

La LIBERTÉ



	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______

Je choisis de payer par :
Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4